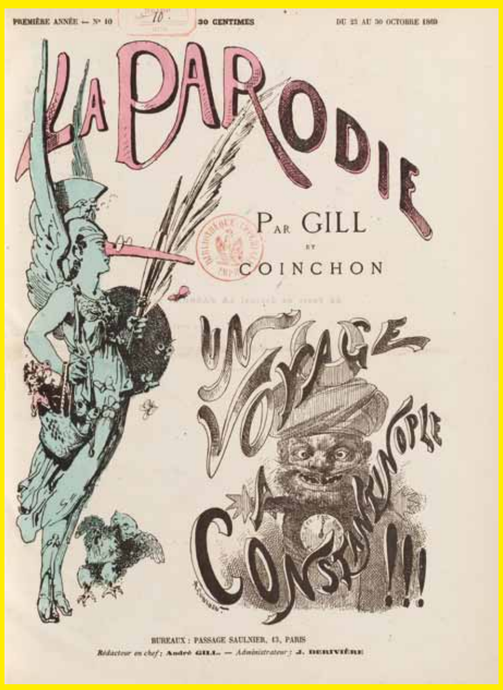
qu’est-ce qu’une parodie?



La Parodie, No.10, 23 octobre 1869 © service reprographique de la Bibliothèque nationale de France

Cham, parodie d’un tableau de Gustave Doré exposé au Salon de 1876

d’après Thierry Smolderen, *Naissances de la bande dessinée*, Les Impressions nouvelles, 2009 © chez l’auteur

Matt Groening, poster des Simpson parodiant *La Belle et le clochard* © Matt Groening Productions

Une parodie est une œuvre qui en imite une autre, en lui faisant subir certaines transformations. Ces changements peuvent être minimaux (de l’ordre de la variante) ou très importants (au point que, de l’œuvre première, on ne retrouvera éventuellement qu’une situation, un thème, un personnage). Ils sont effectués dans un esprit ludique ou satirique, avec l’intention d’amuser mais pas nécessairement de se moquer : de nombreuses parodies sont, à leur façon, des hommages rendus à des œuvres dont on reconnaît l’importance ou avec lesquelles on entretient un lien affectif privilégié.

La veine parodique traverse toute l’histoire de la bande dessinée. Innombrables sont les récits dessinés qui détournent un film, ou un roman, ou une série télévisée, ou bien encore une bande dessinée antérieure.

Sous le Second Empire déjà, les « Salons caricaturaux » (appelés aussi « Salons pour rire ») fleurissaient chaque année dans les journaux satiriques et les revues illustrées, parodiant les toiles présentées au Salon de la Peinture. Bertall, Cham, Nadar, Willette, Robida font partie des caricaturistes qui se plaisaient à cet exercice, tout comme Gill qui fonda, en 1869, un périodique explicitement intitulé *La Parodie*.

Quand Rodolphe Töpffer publie ses premières « histoires en estampes » dans les années 1830, non seulement ses récits parodient certains genres littéraires en vogue (le roman pastoral, le roman picaresque, le voyage d’instruction) mais ses dessins parodient aussi les poses mélodramatiques des acteurs de l’époque. Il semble bien qu’aux origines, le personnage de bande dessinée comique a été une parodie d’acteur !

De nos jours, la parodie est plus vivante que jamais (notamment sur Internet) : elle est en phase avec une culture de masse qui diffuse des références partagées par tous, avec la philosophie de la création postmoderne, caractérisée par le métissage des formes culturelles, et avec le genre d’esprit qui domine l’humour de notre temps, l’esprit de dérision.

la cité internationale de la bande dessinée et de l’image

le moment *mad*

SECTION SCIENCE-FICTION-FANTASTIQUE : L'HISTOIRE QUI SUIT EST SI HORRIBLE, SI DÉGOÛTANTE, SI ÉCŒURANTE QUE VOUS NE SEREZ PLUS JAMAIS LE MÊME APRÈS L'AVOIR LUE ! BON. MAINTENANT QU'ON A RÉUSSI À ÉVEILLER VOTRE ATTENTION, CHER LECTEUR, VOICI... LES AVENTURES DE :
FLESH GARDEN!
PAS DE CONCLUSIONS HÂTIVES, DALE ! QU'EST-CE QUI TE FAIT PENSER QUE CETTE CREATURE VA MANGER LE DR. ZARK ?
WOOD?

Flesh Garden, par Kurtzman & Wood, *Mad* No.11, mai 1954 © E.C. Publications, Inc

Harvey Kurtzman photographié à Berkeley, 1976 © Harvey Kurtzman Estate

NEWSPAPER CARTOON DEPT: ONE THING THAT GETS US ABOUT THE CARTOON WORLD IS...YOU HAVE THESE STRONG GUYS!...NO MATTER WHAT HAPPENS...NO MATTER HOW BAD THINGS ARE...NO MATTER WHAT...WHO...HOW...WHO...HOW...HA...WHO...HA-WHO...WHO-HA...THESE GUYS WIND UP BEING THE STRONGEST!.. LIKE FOR INSTANCE...TAKE THIS GUY...
POOPEYE!
THIMBLE THEATRE
NOW MAZOLA OL' HONEY... THAT'S NO REASON TO GET MAD AT ME...JUST BECAUSE I YAM A SQUINTY-EYED SAILOR!
YOU'RE A SQUINTY-EYED SAILOR, ALL RIGHT... WHEN THE PRETTY GIRLS PASS BY YOU ALL OF A SUDDEN GET SQUINTY-EYED! OTHERWISE A REGULAR EYED SAILOR!
LIMBURGERS
THE GREASY FLY CHOP MOUSE
HAMBURGERS
TROMP TROMP
I YAM SURPRISED AT YOU, MAZOLA! DON'T YOU KNOW IT AIN'T NICE TO TROMP ME WITH YOUR SHOES?
I YAM IN LUCK! I HAVE IN THE BOTTOM OF MY POCKET SOME OLD STEWED SPINACH!
OOH! FOR SOME SPINACH!
TROMP TROMP TROMP
CHOMP CHOMP CHOMP GULP
POP!
TOOT!
DANCLANG
...LIKE I WUZ SAYING...IT AIN'T NICE TO TROMP WITH YOUR SHOES!...YOU GOTTA TAKE YOUR SHOES OFF FIRST!
...WHEW! THAT WAS A NARROW ESCAPE, LUCKY I HAPPENED TO HAVE THAT STEWED SPINACH!
TROMP TROMP
Elder

Poopeye, par Kurtzman et Elder, *Mad* No. 21, mars 1955 © E.C. Publications, Inc

couverture de *MAD about Comic Strips, 2003*, d'après *Peanuts* de Schulz © E.C. Publications, Inc

2

En 1952 naît *Mad*, premier support de bande dessinée à faire de la parodie un usage constant, une arme privilégiée et sa véritable « marque de fabrique ». Harvey Kurtzman et son équipe inventent une nouvelle forme de comique basée sur la surenchère paroxystique, le comportement hystérique des personnages, la multiplication des gags, des inscriptions secondaires et des onomatopées, le jeu des multi-références croisées. Des dessinateurs français comme Gotlib et Pétillon en seront marqués à jamais.

E.C. est le nom d'une maison d'édition, dirigée par William Gaines, spécialisée dans les comic books. Elle recrute en 1950 un juif d'origine russe, né à Brooklyn, qui dessine depuis le plus jeune âge : Harvey Kurtzman (1924-1993). Deux ans plus tard, celui-ci reçoit carte blanche pour lancer un comic book d'humour. Avec ses complices, les talentueux dessinateurs Jack Davis, Will Elder, John Severin et Wally Wood, il invente *Mad* (dont le titre complet est *Tales calculated to drive you Mad*, « histoires conçues pour vous rendre fou »). Le No.1 paraît en août 1952. Kurtzman écrit intégralement les 23 premiers numéros.

Les parodies de *Mad* comptent entre six et huit pages, et chaque numéro en propose trois ou quatre. En plus de s'attaquer à la littérature, au cinéma, au théâtre et à la publicité, *Mad* prend pour cible, un à un, tous les héros les plus fameux de la bande dessinée américaine, spectaculairement tournés en dérision. Le succès est tel que, dès 1953-54, les imitations de *Mad* se multiplient : elles ont pour titre *Crazy, Eh!, Flip, Get Lost, Nuts!, Riot, Unsane*, etc. En décembre 1953, E.C. augmente ses propres parts de marché en lançant un deuxième titre parodique, *Panic*, qui ne comptera que douze numéros, jusqu'en décembre 1955.

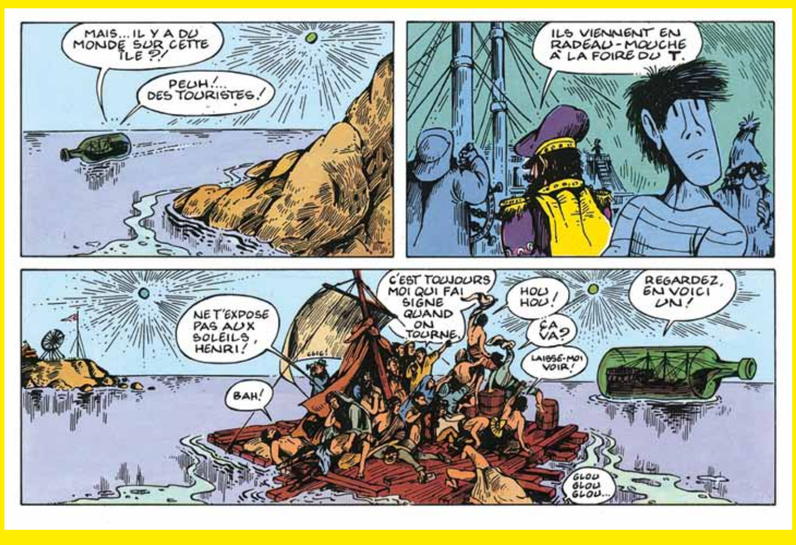
Transformé en magazine, *Mad* survivra au départ de Kurtzman et paraît toujours. Le ton est resté satirique mais la parodie n'intervient plus que comme un ingrédient parmi d'autres. Chaque numéro comporte tout de même une mise en boîte d'un film ou d'une série télévisée à succès, exercice qui fut longtemps la spécialité du dessinateur Mort Drucker.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

la peinture au second degré

Don Martin, *Don Martin's Droll Book*, from Mad © E.C. Publications, Inc

Jean Ache, *Les Débutants célèbres de la BD*, 1973 © Jean Ache


MAIS... IL Y A DU MONDE SUR CETTE ÎLE ?!
PEUH !... DES TOURISTES !
ILS VIENNENT EN RADEAU-MOUCHE À LA FOIRE DU T.
C'EST TOUJOURS MOI QUI FAI SIGNE QUAND ON TOURNE.
HOU ! HOU !
ÇA VA ?
REGARDEZ, EN VOICI UN !
NE T'EXPOSE PAS AUX SOLEILS, HENRI !
LAISSE-MOI VOIR.
BAH !
GLOU GLOU GLOU...

Fred, *Philémon et le Naufragé du A*, page 37 (détail) © Fred / Dargaud 1972

Ommo Wille d'après Léonard de Vinci, *Mona Lisa*, huile sur toile © interDuck

Dans l'histoire de la peinture, il existe un petit cercle d'icônes sans cesse revisitées : parmi celles-ci, la *Cène*, de Vinci, le portrait de Gabrielle d'Estrées au bain, *la Vague*, de Hokusaï, *le Cri*, de Munch, ou encore *American Gothic*, le couple de fermiers peint par Grant Wood, pour ne citer que quelques exemples.

Star incontestée de ce panthéon, *la Joconde* détient le record des citations. Le geste de Marcel Duchamp ajoutant, en 1919, des moustaches et une barbichette à une reproduction du portrait de Mona Lisa, et inscrivant au dessous les lettres *L.H.O.O.Q.*, plaisanterie phonétique à connotation graveleuse, est légendaire et peut être considéré comme l'emblème de la transgression parodique dans le domaine visuel.

Pour Mona Lisa, ce n'était qu'un début. L'artiste colombien Fernando Botero la peint à des âges différents (en commençant, en 1959, par *Mona Lisa, age twelve*) ; Robert Rauschenberg en juxtapose quatre versions maculées, barbouillées, sous le titre *Pneumonia Lisa* ; Roman Cieslewicz l'hybride avec Mao Zedong, etc. Les dessinateurs de bande dessinée ne seront pas en reste : Don Martin la représente grimaçante, atteinte de strabisme et de convulsions, ou posant sur la cuvette des WC ; Fred et Alexis la mettent face à un Léonard trop jeune, qui ne sait pas encore dessiner ; Geluck l'hybride avec son célèbre Chat, engendrant « Le Jocond ».

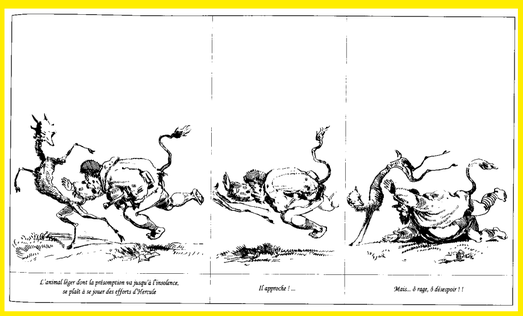
En 1973, sous le titre *Les Débutants célèbres de la BD*, Jean Ache publiait dans *Pilote* sept variations sur *Le Petit Chaperon rouge*. Le célèbre conte était raconté sous la forme d'une bande dessinée en une page, successivement à la manière du Douanier Rousseau, de Fernand Léger, Miró, Picasso, Giorgio de Chirico, Bernard Buffet et Piet Mondrian. Les « débutants célèbres » sont donc des peintres confirmés, dont Ache s'amuse à appliquer le style (qu'il pastiche avec habileté) à la narration séquentielle.

En Allemagne, le collectif d'artistes « interDuck » revisite depuis 1982 toute l'histoire mondiale de l'art, en créant peintures, sculptures et installations en tous genres, dans lesquelles les œuvres les plus célèbres sont revisitées, avec Mickey ou Donald se substituant aux personnages d'origine.

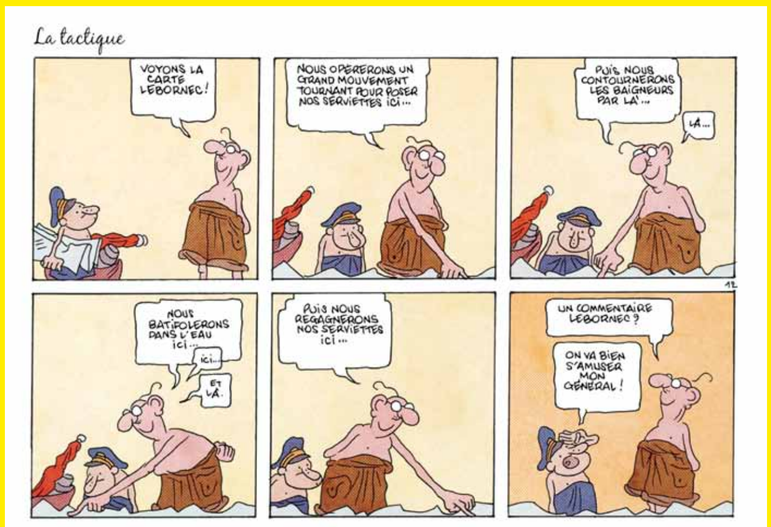
la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

l'histoire et la mythologie au second degré

Jean Effel (François Lejeune, dit), « L'âme, il faudra qu'il me la rende » (*La Création du Monde*), 1953
© adagp, Paris 2010


L'animal léger dont la présomption va jusqu'à l'insolence, se plaît à se jouer des efforts d'Hercule
Il approche !...
Mais... à rage, il désespère !!

Gustave Doré, *Les Travaux d'Hercule*, 1847, épisode de la biche de Cérynie


La tactique
VOYONS LA CARTE LEBORNEC !
NOUS OPÉRERONS UN GRAND MOUVEMENT TOURNANT POUR POSER NOS SERVIETTES ICI...
PUIS NOUS CONTOURNERONS LES BAIGNEURS PAR LÀ...
LÀ...
NOUS BATIFOLERONS DANS L'EAU ICI...
ICI...
ET LÀ.
PUIS NOUS REGAGNERONS NOS SERVIETTES ICI...
UN COMMENTAIRE LEBORNEC ?
ON VA BIEN S'AMUSER MON GÉNÉRAL !

Jean-Yves Ferri, *De Gaulle à la plage* © Ferri/Dargaud 2007

F'Murr, extrait de *Jehanne au pied du mur*, 1980
© Casterman, avec l'aimable autorisation de l'auteur
et des éditions Casterman

4

L'histoire et la mythologie ne sont pas, en elles-mêmes, des œuvres susceptibles d'être détournées, mais elles regorgent d'histoires et de personnages ancrés dans l'imaginaire collectif qui, eux, se prêtent à des détournements d'inspiration parodique.

Ainsi, le dessinateur Jean Effel (1908-1982) est célèbre pour sa *Création du monde* inspirée de la Genèse. Dans ce cycle publié au Cercle d'Art à partir de 1951, qui totalisera quelque 900 dessins, Effel met en scène Dieu, Satan et les anges, racontant la création d'Adam et d'Eve, puis leurs premiers pas sur la Terre, avec un humour bon enfant empreint de poésie.

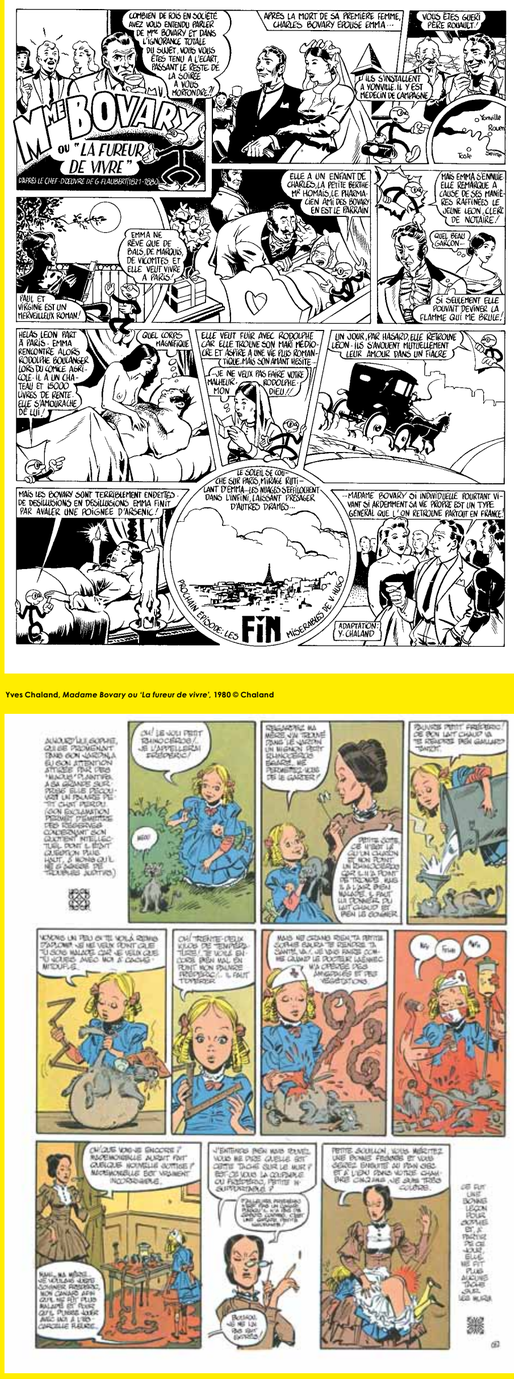
En 1847, le jeune Gustave Doré, âgé seulement de quinze ans, publiait chez Aubert, à Paris, un album de bande dessinée intitulé *Les Travaux d'Hercule*, dans lequel il faisait du héros gréco-romain un petit gros qui s'essouffle à relever les défis que lui a lancés Eurysté, tout cela pour gagner un pari dont l'enjeu est… une bouteille de bière !

Les figures les plus glorieuses de l'Histoire de France ont aussi été passées à la moulinette des humoristes. *La Jehanne* de F'Murr prend les plus grandes libertés avec le mythe de la Pucelle d'Orléans. C'est une aventurière portée sur la boisson, qui s'en va soutenir Attila dans ses campagnes (ils font ensemble le siège de Paris). Elle est en outre flanquée d'un amant extra-terrestre, qui se déplace avec les siens à bord d'un vaisseau-cathédrale.

Plus récemment, Jean-Yves Ferri a donné une version hilarante du « Grand Charles » dans son *De Gaulle à la plage* (2007), où le général, qui n'est pas encore revenu au pouvoir, trompe son ennui sur la côte bretonne entre Lebornec, son aide de camp, et le chien Wehrmacht. Même en short et en tongs, il reste pénétré du sentiment de sa grandeur.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

les classiques littéraires au second degré


Mme BOVARY
ou "LA FUREUR DE VIVRE"
D'APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE DE G. FLAUBERT (1821-1880)
COMBIEN DE FOIS EN SOCIÉTÉ AVEZ VOUS ENVIENDU PARLER DE Mme BOVARY ET DANS L'IGNORANCE TOTALE DU SUJET, VOUS VOUS ÊTES TENU À L'ÉCART, PASSANT LE RESTE DE LA SOIRÉE À VOUS MORFONDRE...?
APRÈS LA MORT DE SA PREMIÈRE FEMME, CHARLES BOVARY ÉPOUSE EMMA...
VOUS ÊTES GUÉRI PÈRE ROUAULT!
IL LUI S'INSTALLENT À YONVILLE IL Y EST MÉDECIN DE CAMPAGNE
ELLE A UN ENFANT DE CHARLES: LA PETITE BERTHE. Mr HOMAIS, LE PHARMA-CIEN AYA DES ROMANS EN EST LE PARRAIN
MAIS EMMA S'ENNUIE ELLE ROMANCE À CAUSE DE SES FANTAI-SIES RAFFINÉES LE JEUNE LEON, CLERC DE NOTAIRE!
EMMA NE RÊVE QUE DE BALS, DE MARQUIS, DE VICOMTES ET ELLE VEUT VIVRE À PARIS
QUEL RÉAC! CHALON...
SI SEULEMENT ELLE POUVAIT DEVINER LA FLAMME QUI ME BRÛLE!
PAUL ET VIRGINIE EST UN MERVEILLEUX ROMAN!
HÉLAS LEON PART À PARIS - EMMA RENCONTRE ALORS RODOLPHE BOULANGER LORD DU COMTE AGRI-COLE IL A UN CHÂ-TEAU ET 15000 LIVRES DE RENTE ELLE S'AMOURACHE DE LUI...
QUEL CORPS MAGNIFIQUE
ELLE VEUT FUIRE AVEC RODOLPHE CAR ELLE TROUVE SON MARI MÉDIO-CRE ET ASPIRE À UNE VIE PLUS ROMAN-TIQUE PAS SON AMANT HÉSITE...
"JE NE VEUX PAS FAIRE VOTRE MALHEUR, MON RODOLPHE, DIEU!"
UN JOUR, PAR HASARD ELLE REMARQUE LEON - ILS S'ENVOIENT MUTUELLEMENT LEUR AMOUR DANS UN FIACRE
LE SOLEIL SE COU-CHE SUR PAOS, MADAME RÉFU-GIANT D'EMMA - LES MARIS S'ÉFFONDRENT DANS L'ENNUI, LAISSANT PASSER D'AUTRES DRAMES...
MAIS LES BOVARY SONT TERRIBLEMENT ENDETÉS DE RÉVOLUTIONS EN DÉSILLUSIONS EMMA FINIT PAR AVALER UNE POIGNÉE D'ARSENIC...
MADAME BOVARY, SI INDIVIDUELLE FOURRANT VI-VANT SI ADORNENT QUI NE PEUVE EN UN TYPE GÉNÉRAL QUE L'ON RETROUVE PARTOUT EN FRANCE
PAUVRE EMMA, PERSONNE LES MISÉRABLES DE V. HUGO
FIN
ADAPTATION Y. CHALAND

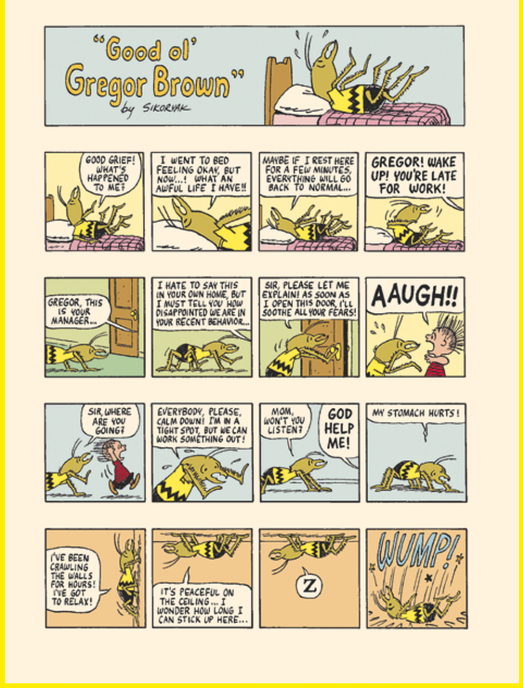
Yves Chaland, *Madame Bovary ou 'La fureur de vivre'*, 1980 © Chaland

AUJOURD'HUI, EXCEPTÉ QUELQUES PROBLÈMES, TOUT MON MONDE M'ENVIE. EN GUISE D'ATTENTION ATTENTIVE, CHEZ MOI, J'AI DROIT À MON CHAUFFEUR, À UNE GRANDE FILLE PRÊTE À TOUT POUR ME DÉFENDRE, À UN PALANQUIN TRÈS ÉLÉGANT ET À MON PERROQUE QUI M'ACCLAME D'UNE EXCLAMATION PERMET D'IMMORTELLES PAROLES CONDENSANT SON EXISTENCE ENTIÈRE. TOUT, DONC, IL EXISTE UN PERSONNAGE QUI, À MOINS QU'IL NE SOIT MORT, NE M'ENVIE PAS. (LE PAUVRE JUSTICE)
CHU! LE JOLI PETIT CHAPERON ROUGE! JE M'APPELLERAI CHAPERON!
ROUAAH!
DIS, MAMAN, POURQUOI MA MÈRE VA TOUJOURS LE MÊME CHEMIN POUR ALLER CHEZ MA GRAND-MÈRE? POURQUOI NE PRENNENT-ELLES JAMAIS DE CHEMIN DIFFÉRENT?
PETITE GOSSE, CE N'EST LÀ QU'UNE DES NOMBREUSES RAISONS QUI FONT QUE LA FEMME DE TOUTES SORTES DE CHOSES, MAIS NE T'INQUIÈTE PAS, TU LE COMPRENDRAS PLUS TARD.
QUELLE PETITE FILLE CHARMANTE! ELLE DOIT ÊTRE TERRIBLEMENT INTELLIGENTE!
DANS UN PETIT FRISSON DE BON LAIT CHAUD JE ME RÉINSÈRE DANS MA GAULOISE TANIÈRE.
MAIS NE SOMMES-NOUS PAS LA PETITE GOSSE FAUTE DE GRANDES, LA CAMPE-SA - JE VOIS BIEN COMME ME CALMER LE DOCTEUR LACANEC AVEC SES ANALYSES ET SES INTERPRÉTATIONS.
NON, TRUDE!
NON, MAMAN!
QUELLE CORPS-SES CHOSES ? MADEMOISELLE AURAIT FAIT QUELQUES NOUVELLE ACTIVITÉS ? MADEMOISELLE EST VRAIMENT ADORABLE.
J'ENTENDS BIEN MON ENFANT, MAIS VOUS NE PIZZ QUELLE EST CETTE TÂCHE QUE LE MUR ? EST-CE VOUS LA COUVERTURE OU PLUTÔT LES PETITES IN QUIÉTUDES ?
BLESSÉS, NE VOUS ÊTES PAS BLESSÉS?
PETITE JOURNAL, VOUS RÉCRITEZ UNE BONNES FEMMES ET VOUS OSEREZ ÉMINENTE AU FOND CHEZ ET À L'ÉPOQUE DANS VOTRE CHAM-BRE CHACUNE VIE DANS TOUS COUCHES.
LES FILS DU BONHEUR LEGON POUR COUPLES ET À TRAVERS DE CE JOUR ELLE NE FIT PLUS AUCUNES TÂCHES QUOI. LES HEURS

Gotlib et Alexis, « Les Malheurs de Sophie », extrait de *Cinémastock*, t. 2 © Gotlib/Dargaud 1976

JE M'EN VEUX À LA CAUSE DE MES CURIOSITÉS. J'AI ÉTÉ RIDICULE DEVANT MADEMOISELLE... MAINTENANT, ON POURRAIT POURQUOI LES GENS COMPRENNENT LEURS DÉSIRS EN DANGEREUX DE CHARLESTON
ON AURAIT DIT UN COUP DE FEU... ET... UN ENFANT!
BANG
WAAAAH!
MELLORS!
WAAAH!
JOUE M'DIS-MI... C'EST MA GORGE ET ÇA C'EST BON / GRIFFIER
SI J'AI TUÉ...
ET TOI FERME-LA, LA DAME!
ARRÊTE DE PLEURER... VIENS, PRENDS CETTE PIÈCE ET VAS T'EN ACHETER UNE AUTRE CHOSE
MERCI ! JE SAIS CE QUE JE VAIS M'ACHETER, MOI !

Hunt Emerson, *L'Amant de Lady Chatterley*, d'après le roman de D.H. Lawrence (1992) © Emerson


"Good ol' Gregor Brown"
by SIKORYAK
GOOD GRIEF! WHAT'S HAPPENED TO ME?
I WENT TO BED FEELING OKAY, BUT NOW...! WHAT AN AWFUL LIFE I HAVE!!
MAYBE IF I REST HERE FOR A FEW MINUTES, EVERYTHING WILL GO BACK TO NORMAL...
GREGOR! WAKE UP! YOU'RE LATE FOR WORK!
GREGOR, THIS IS YOUR MANAGER...
I HATE TO SAY THIS IN YOUR OWN HOME, BUT I MUST TELL YOU HOW DISAPPOINTED WE ARE IN YOUR RECENT BEHAVIOR...
SIR, PLEASE LET ME EXPLAIN! AS SOON AS I OPEN THIS DOOR, I'LL SOOTHE ALL YOUR FEARS!
AAUGH!!
SIR, WHERE ARE YOU GOING?
EVERYBODY, PLEASE, CALM DOWN! I'M IN A TIGHT SPOT, BUT WE CAN WORK SOMETHING OUT!
MOM, WON'T YOU LISTEN?
GOD HELP ME!
MY STOMACH HURTS!
I'VE BEEN CRAWLING THE WALLS FOR HOURS! I'VE GOT TO RELAX!
IT'S PEACEFUL ON THE CEILING... I WONDER HOW LONG I CAN STICK UP HERE...
Z
WUMP!

Robert Sikoryak, *Good Ol' Gregor Brown* © R. Sikoryak, courtesy of Drawn & Quarterly

Sans complexes, la bande dessinée s'attaque aux textes les plus révérés de la littérature internationale et en propose des versions désacralisées, souvent cocasses et parfois même salaces. En 1842 déjà, Cham se moquait du bestseller de Fénelon en publiant un *Télémaque*, fils d'Ulysse.

Classique français par excellence, *Madame Bovary* a reçu un sous-titre sous le crayon d'Yves Chaland qui, dans sa Mme Bovary ou *« La fureur de vivre »*, résume le chef-d'œuvre de Flaubert en une seule page, entre romantisme et trivialité. Emma, l'héroïne, ne se reconnaîtrait sans doute pas dans le récit de ses aventures par Goossens (dans l'album *Panique au bout du fil*), ni dans la version de Monsieur Vandermeulen (*Littérature pour tous*), qui relate son histoire en utilisant le parler des banlieues, afin de la mettre à la portée des jeunes d'aujourd'hui.

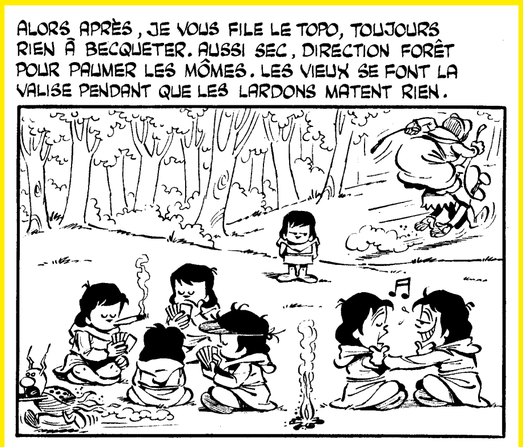
Alexis et Gotlib ont livré de mémorables parodies de *Notre-Dame de Paris* (Hugo), *Hamlet* (Shakespeare), *La Dame aux camélias* (Dumas fils) et *Les Malheurs de Sophie* (Comtesse de Ségur) dans les deux volumes de leur *Cinémastock* (1974). Les deux derniers récits cités relèvent d'un humour basé sur la surenchère : Marguerite Gautier a un nombre d'amants qui croît exponentiellement, et la petite Sophie s'accuse de forfaits de plus en plus énormes et improbables.

Depuis les années 1950, les dessinateurs italiens (notamment de Vita, Carpi, Scarpa et Bottaro) alimentent la série à succès des « classiques Disney ». Ils y ont fait interpréter par Mickey (Topolino) ou Donald (Paperino) les plus grands rôles du répertoire théâtral et de la littérature. Mickey, par exemple, a endossé celui de Dante dans *L'Inferno di Topolino*. Mais Donald est jugé plus malléable et ses avatars ne se comptent plus, de *Paperino Don Chisciotte* à *Paperin de Paperac* en passant par *Paperin-Amleto* ou *Paperin-Hood* – sans oublier *Paperino e l'oro di Reno* (d'après la tétralogie de Wagner).

L'Américain Robert Sikoryak, quant à lui, creuse un filon original en croisant des classiques littéraires avec des comics célèbres. *La Métamorphose de Kafka* est réinterprétée par Charlie Brown (le héros des *Peanuts*), Batman s'infiltre dans l'univers de Dostoievsky et Garfield, le chat glouton et paresseux de Jim Davis, incarne Méphistophélès dans une version inattendue de *Faust*.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

les contes au second degré

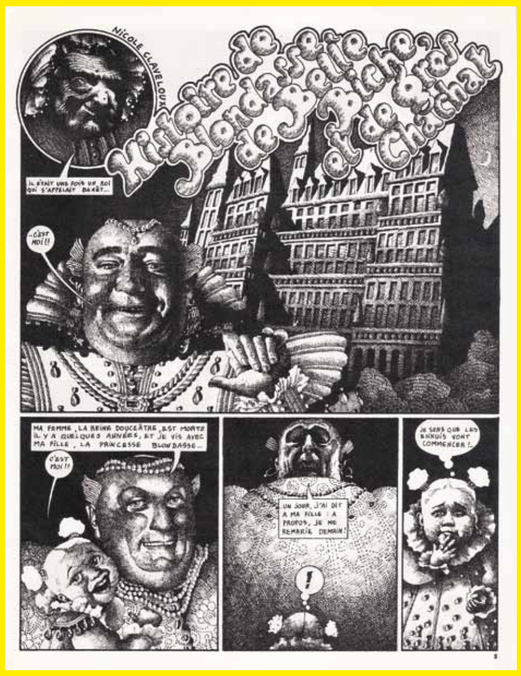

ALORS APRÈS, JE VOUS FILE LE TOPO, TOUJOURS RIEN À BECQUETER. AUSSI SEC, DIRECTION FORÊT POUR PAUMER LES MÔMES. LES VIEUX SE FONT LA VALISE PENDANT QUE LES LARDONS MATENT RIEN.

Gotlib, « Continuons sur la lancée » extrait de *Rubrique-à-Brac*, t.2 © Gotlib/Dargaud , 1971

Diane Noomin, « Didi Glitz and the 3 Bears », *Arcade* No. 5, 1976 © Noomin

OOOOH MAIS J'Y PENSE : J'AI UN POTE À MOI QUI PEUT M'FAIRE DES GROS PAQUETS D'ALLUMETTES POUR PAS CHER. (PEUT-ÊTRE)
HOU HOU HOU HOU
NE PLEURE PAS COMME ÇA, PETITE CHOUNE. RIEN NE MÉRITE QUE TU PLEURES COMME ÇA.
REGARDE MOI COMMENT JE PÈTE LA FORME...
J... J'AURAIS VOULU DEVENIR UNE... UNE ARTISTE, UNE DANSEUSE DE CABARET ET À LA PLACE, JE SUIS LÀ ET JE VENDS DES ALLUMETTES ET JE N'EN VENDS PAS UNE.
DANSEUSE DE CABARET ? OOOOOH ÇA TOMBE BIEN. J'AI UN COPAIN VOLAILLER QUI PEUT M'FAIRE DES PLUMES POUR PAS CHER.
VOUS FERIEZ ÇA ?
MMMMH POURQUOI PAS ?
EN FAIT ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE LUI PAS VU, MAIS JE PEUX TOUJOURS ESSAYER.
TIENS, JE VOIS T'EN PRENDRE UNE BOÎTE.
ZUT. J'AI QUE DES ÉTRENNES (C'EST PARCQUE J'AI GARÉ MON TRAÎNEAU À UNE PORTE ET JE SUIS VENU EN MÉTRO)
EH OUAIS.
TIENS : VOILÀ UN TICKET NEUF POUR TOI.
NON, GARDE TES BOÎTES, ÇA M'FAIS PITIÉ.

Goossens, « Le père Noël arrive », pl. 6, extrait de *L'Homme à la valise* © Goossens (1986) /Fluide glacial


Histoire de Blondasse, Belle Biche et Gros Chachat
NICOLE CLAVELOUX
IL ÉTAIT UNE FOIS UN ROI, UNE REINE QUI S'APPELAIENT DAGOBERT...
C'EST MOI !!!
MA FEMME, LA REINE DOUCEÂTRE, EST MORTE IL Y A QUELQUES ANNÉES, ET JE VIS AVEC MA FILLE, LA PRINCESSE BLONDASSE...
C'EST POUR MOI !!!
UN JOUR, J'AI DIT À MA FILLE : À PROPOS, JE ME REMARIE DEMAIN !
!
JE SERS CHEZ LES BARBUS, VOILÀ COMMENT !

Nicole Claveloux, *Histoire de Blondasse, Belle Biche et Gros Chachat*, pl. 1 (1977) © Claveloux

6

Même si, dans la réalité, les contes de fées sont plus divers, surprenants, cruels, voire pervers qu'on ne le croit généralement, ils n'en ont pas moins fourni tout un répertoire de situations archétypales qui sont devenues des clichés : la bonne et la mauvaise fée penchées sur le berceau, le carrosse qui se transforme en citrouille ou la grenouille en prince charmant, la princesse enfermée dans sa tour, et ainsi de suite. Du pain bénit pour les humoristes, qui se plaisent à tordre ces situations dans tous les sens, jusqu'à l'absurde.

Les deux premiers tomes de *la Rubrique-à-brac* regorgent de parodies de contes, comme si Gotlib avait éprouvé le besoin de liquider, par l'ironie, tout ce qui pouvait le rattacher à l'enfance, avant d'aborder d'autres sujets.

L'œuvre de Daniel Goossens est un vaste recyclage de stéréotypes empruntés à la littérature et au cinéma. Son humour acerbe et nonsensique, sa façon unique de mélanger le sublime et le trivial ont fait merveille dans ses relectures de *La Princesse au petit pois* ou de *La Petite Fille aux allumettes*.

Dans le magazine de bandes dessinées féministe *Ah ! Nana*, Nicole Claveloux s'amusa, quant à elle, à dénoncer les stéréotypes sexistes en mettant en scène la rencontre entre *La Connasse et le prince charmant* (No.2) ou en montrant une *Planche Neiche* cédant à la séduction d' « une lessive qui dégraisse tout en un clin d'œil » (No.3).

Une autre dessinatrice, l'américaine Diane Noomin, dont le travail est principalement d'inspiration autobiographique, a dessiné une version très personnelle de *Boucle d'Or et les trois ours* en faisant jouer le rôle titre par son alter ego de papier, Didi Glitz.

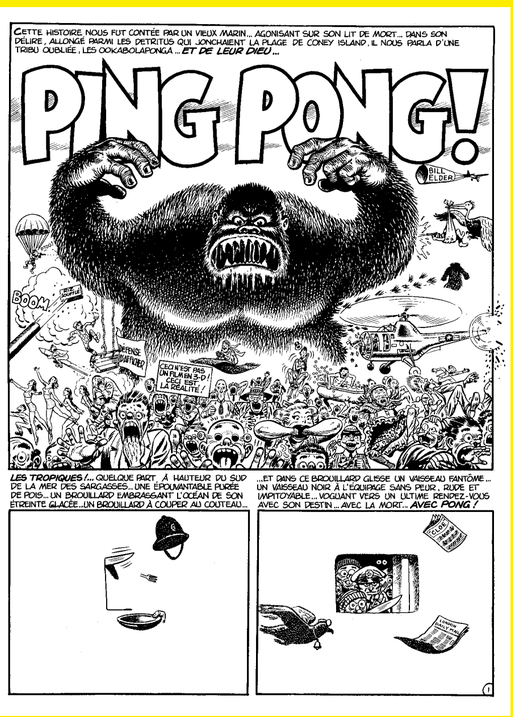
Le Petit Chaperon rouge reste l'un des contes les plus souvent revisités. Gotlib ne s'est pas privé d'en faire ressortir la dimension érotique latente. A l'aube de sa carrière, F'Murr s'est livré à une série de variations sur le thème de la fillette et du loup, en multipliant les emprunts à d'autres contes de Perrault, aux *Contes de mon moulin* de Daudet ou aux *Fables* de La Fontaine.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

le cinéma au second degré

BAH! THERE IS BELINDA, ALL RIGHT, AND TRUNKS FULL OF LOOT BUT OUR MAN HAS ESCAPED US AND WE HAVE FAILED MISERABLY! WHAT DO YOU KNOW ABOUT THIS, WOMAN?
NOT SO, SNIFFEN SNOOP! I HAVE COME PREPARED. TAKE THIS—
THE END OF THE TRAIL
YOU SEE, THAT CUTTLEFISH HAS INVENTED A WAY OF CONDENSING THE ETHER AROUND HIM TO RENDER HIM INVISIBLE BUT I HAVE INVENTED THESE SUPER RADIO GLASSES WHICH ARE THE ONLY THINGS THAT WILL PENETRATE HIS DISGUISE
CURSES! I AM DISCOVERED!
I CAN SEE HIM JUST AS PLAIN!
WONDERFUL! MARVELOUS! YOU WIN!
AT BAY!

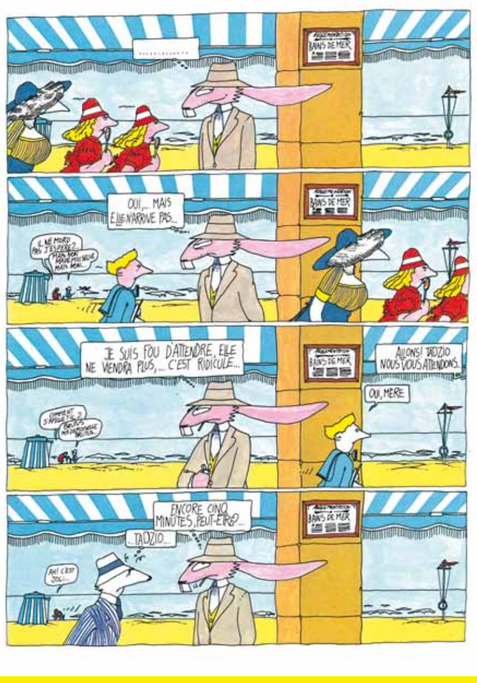
Hairbreadth Harry, de Charles W. Kahles (1924)


CETTE HISTOIRE NOUS FUT CONTÉE PAR UN VIEUX MARIN... AGONISANT SUR SON LIT DE MORT... DANS SON DÉLIRE, ALLONGÉ PARMI LES DÉTRITUS QUI JONCHAIENT LA PLAGE DE CONEY ISLAND, IL NOUS PARLA D'UNE TRIBU OUBLIÉE, LES OONGABOULAPONGA... ET DE LEUR DIEU...
PING PONG!
BILL ELDER
BOOM!
LES TROPIQUES !... QUELQUE PART À HAUTEUR DU SUD DE LA MER DES SARGASSES... UNE ÉPOUVANTABLE PLUIE DE POIS... UN BROUILLARD EMBRASSANT L'OCÉAN DE SON ÉTREINTE GLACÉE... UN BROUILLARD À COUPER AU COUTEAU...
...ET DANS CE BROUILLARD GLISSE UN VAISSEAU FANTÔME... UN VAISSEAU NOIR À L'ÉQUIPAGE SANS PEUR, RUDE ET IMPITOYABLE... VOGUANT VERS UN ULTIME RENDEZ-VOUS AVEC SON DESTIN... AVEC LA MORT... AVEC PONG !

Harvey Kurtzman et Bill Elder, « Ping Pong », pl. 1, paru dans *Mad* No.6 © E.C. Publications, Inc

FROMENTAL BOCQUET ATTANASIO
PRÉSENTENT
PRENOM FELIX
DE
JEAN-LUC GODARD
AVEC
SPAGHETTI
DANS LE RÔLE DE MODESTE
PROSCIUTTO
DANS LE RÔLE DE FÉLIX
LE BRAINER N'EST PAS UN FILM DE JEAN-LUC PLATE HERMÉTIQUE, QUE TOUT LE MONDE DÉTESTE. C'EST POURQUOI LE BOUDIN EN FAIT LE SYMBOLE DE L'IMPALPABLE DES CHOSES. LES CONSTRUCTIONS MENTALES SONT PARFOIS À LA BRAINER.
MOTEUR!
SPAGHETTI
PROSCIUTTO
10 H. 45
LE LENDEMAIN...
TU VERRAS, FÉLIX !... TU NE REGRETTERAS PAS D'ÊTRE VENU AU SALON DU BÂTIMENT, AVEC MOI !...
BAH ! TU SAIS MOI !...

Jean-Luc Fromental, José-Louis Bocquet & Dino Attanasio, *Prénom Félix*, pl. 1 (1984)
© Fromental, Bocquet & Attanasio


OUI... MAIS ELLE N'ARRIVE PAS...
J'AI SUIS FOU D'ATTENDRE ELLE NE VIENDRA PLUS... C'EST RIDICULE...
AINSI SOIT-IL... NOUS VOUS ATTENDONS...
OH, MÈRE!
ENCORE CINQ MINUTES, PEUT-ÊTRE...
TADZIO...

Régis Franc, « Un milliardaire très simple », pl. 2, extrait de *Histoires immobiles et récits inachevés*
© Franc/Dargaud 1982

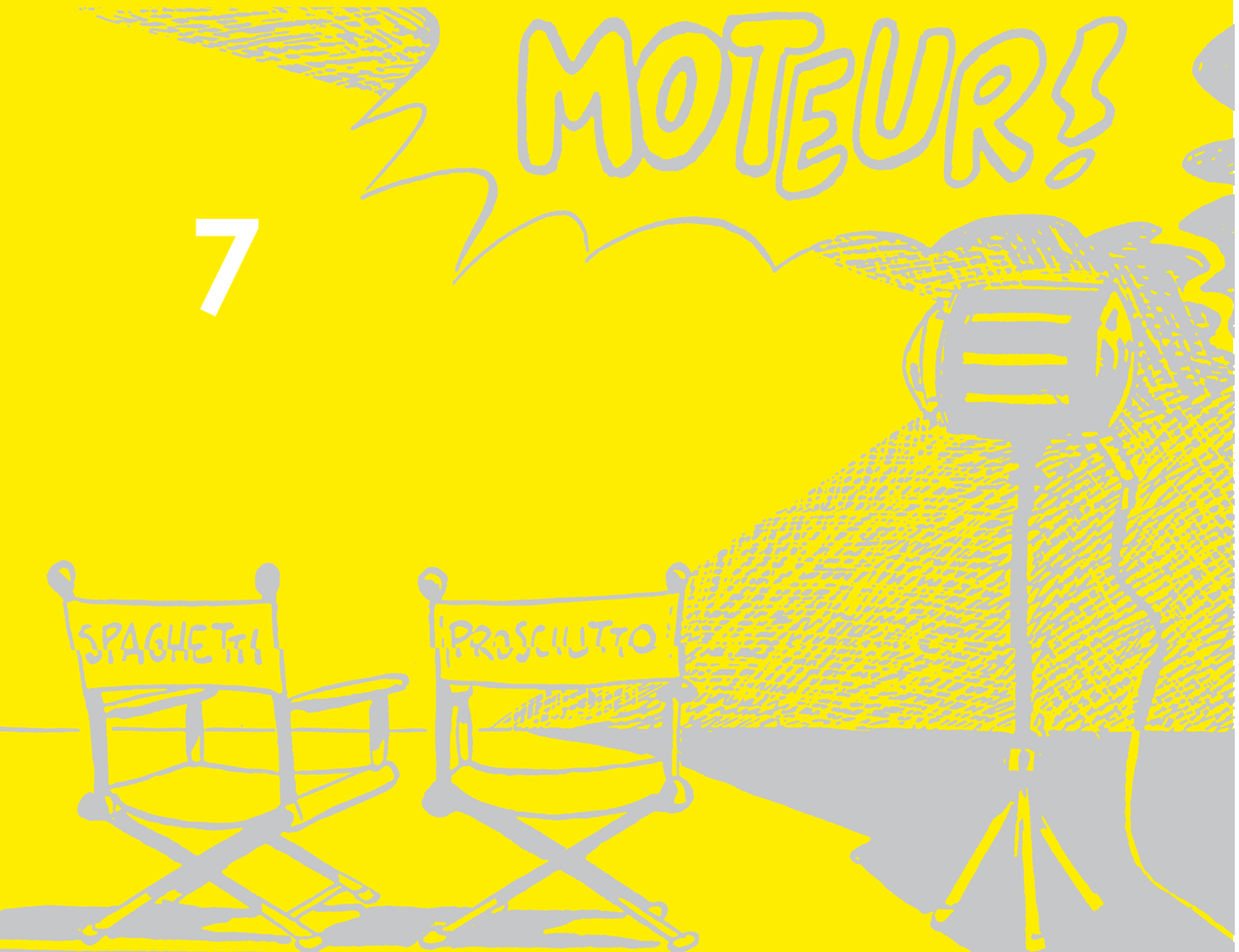
Dès les années 1910, certains *comic strips* s'inspiraient déjà des formes typiques du cinéma des premiers temps, et notamment des *serials*, ces films à épisodes diffusés successivement dans une même salle, en première partie de programme.
A partir de 1921, les *Minute Movies*, d'Edgar S. Wheelan, parodient toute la production cinématographique du moment, n'oubliant aucun des poncifs du western, du policier, de la comédie, du mélodrame et même de l'animation.

Hairbreadth Harry, de Charles W. Kahles (1878-1931), visait initialement le mélodrame théâtral, mais les emplois de la jeune fille innocente et du traître à moustaches cirées et haut-de-forme migrent à cette époque vers l'écran. On les retrouve dans *Desperate Desmond*, de Harry Hershfield (1885-1974), dont le sous-titre est des plus explicites : *« A Picture Drama of Love and Hate, with a Thrill in Every Picture »*.

Dès les premiers numéros, *Mad* donne une version loufoque de *King Kong* (qui devient *Ping Pong*) et s'attaque aux films-événements de réalisateurs comme John Ford, Joseph L. Mankiewicz, Elia Kazan ou Robert Wise, en paraissant vouer un culte tout particulier à l'acteur Marlon Brando. Dessinée par Wood, la parodie du film de Mankiewicz *Julius Caesar* est l'occasion pour Kurtzman de pratiquer l'autodérision en se moquant de ses propres procédés parodiques, présentés comme typiques d'un humour « nauséeux, lamentable ».

En Italie, le dessinateur disneyen Giorgio Cavazzano donne en 1987 une version très particulière du célèbre film de Michael Curtiz *Casablanca*. Mickey et Minnie tiennent respectivement les rôles d'Humphrey Bogart et de Lauren Bacall, et chaque case renvoie fidèlement à un plan du film. Cavazzano récidivera en 1991 avec *La Strada*, d'après le film de Fellini.

Côté français, on retiendra notamment l'hommage décalé de Régis Franc au *Mort à Venise* de Visconti (dans *Histoires immobiles et récits inachevés*, 1982), les délires de Gotlib autour des films de Truffaut, Welles ou Sergio Leone, le recyclage par Goossens des personnages d'*Autant en emporte le vent* mais aussi de l'imagerie des films de guerre ou d'horreur, ou bien cet improbable anti-récit intitulé *Prénom Félix* (1984), dans lequel Fromental, Bocquet et Attanasio s'appropriaient les procédés de Jean-Luc Godard.



la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

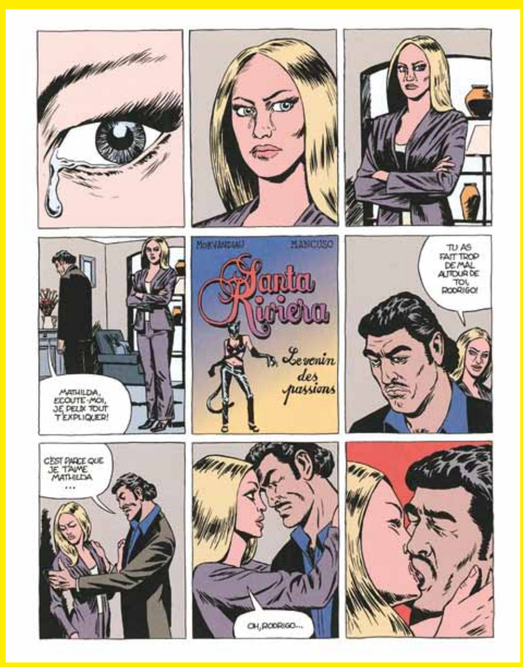
la télévision au second degré

LA LONGUE NUIT DE KORNEBLU
PAR LECONTE
TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC TAC
ON FAIT QUOI, CE SOIR ?
C'EST EN BLEU TOUJOURS ?
QUE C'EST ?
CRI !
K...K...KORNE...
...BLU !
QUI ? VOUS ? LE HERO ? TOI ?
QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ LÀ, MON VIEUX ?
HEIN !
MAIS VOUS POURRIEZ ÊTRE DANS LE NOIR À CETTE HEURE-CI !
QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ ?
LE MEDIN ICI PRÉSENT M'A DIT QUE L'ON TROUVAIT DES CERISES CHEZ VOUS - EXACT ?
OH, EN ÉTÉ, NOUS DONNE ICI UNE CHUTE, DE CERISES DONT NOUS SOMMES D'ILLEURS ASSEZ FIERS
BON, VOILÀ, VOUS N'ÊTES PAS DÉRANGÉ CHANCE - DONNEZ-MOI DES CERISES, ENFIN JE NE TURBE PAS TROP EN BOUSCULER CARMINA - SOYEZ GENTIL

Patrice Leconte, *La Longue nuit de Korneblu*, pl. 23 (1972) © Leconte

Bill Tidy, *Fosdyke Saga*, strip E87, ca 1970 © Mirror Newspaper

album collectif *À vous Cognacq-Jay !*, couverture © 2010 Guy Delcourt Productions


MORVANDIAU
MANCUSO
Santa Riviera
Le venin des passions
TU AS FAIT TROP DE MAL AUTOUR DE TOI, RODRIGO !
MATHILDA, ÉCOUTE-MOI, JE PEUX TOUT T'EXPLIQUER !
C'EST PARCE QUE JE T'AIME MATHILDA
OH, RODRIGO...

Morvandiau, Mancuso et Arnal, *Santa Riviera*, p. 3 © 2010 Les Requins Marteaux et les auteurs

HA HA, ARTICULÉE RÉPARTIE.
C'EST BIEN DU DALI, EXCELLENT. HA HA.
BRACK-OLLITÉ KCOSSS-MIKQUES !
PICASSO REVIENT À LA CHARGE.
OUI, C'EST BON. HA HA.
BUFFET PREND LE RELAIS.
HA HA. QUEL PIED.
HA HA.
BRACK-OLLITÉ KCOSSS-MIKQUES !
HA HA
ROGER ICI TOUT LITÉS PILOTE, MON PAPA DE VOUS AIME ETC.
TCHSSSSSKKK
DANS CRACHÉ TTRE AU TAC UNE EMISSION DE JEAN FRAPAT, AVEC NOTAMMENT : PICASSO, BUFFET, DALI ET REISER.

Gotlib, « Tac au tac », pl. 2, *extrait de Rubrique à Brac*, t. 4 © Gotlib/Dargaud 1973

Parmi les programmes du petit écran, ce sont d'abord les feuilletons (qu'on n'appelait pas encore séries) qui ont intéressé les dessinateurs humoristes, avec leur rhétorique particulière des rebondissements sans fin, leur goût du pathos et des retournements de situation, leurs personnages souvent stéréotypés.

Patrice Leconte (le futur cinéaste) s'en amusa dans *Pilote* avec sa *Longue Nuit de Korneblu*, dont les péripéties étaient suivies et commentées chaque soir par un couple de Français très ordinaires, à l'émotion facile. Dans *Charlie mensuel*, on a pu suivre longtemps le strip *Fosdyke Saga*, du cartoonist britannique Bill Tidy, dont chaque livraison commençait, en guise de résumé, par la phrase « La famille Fosdyke s'est enrichie grâce à la tripe et à l'opiniâtreté de ses membres. » Publié en Grande-Bretagne de 1971 à 1985, le strip parodiait la série télévisée à succès *The Forsythe Saga*.

Plus récemment, l'album de Morvandiau, Mancuso et Arnal *Santa Riviera* (2010), sous-titré « Le Venin des passions », a démonté les poncifs avec un humour nettement plus acide. La référence est ici, non seulement l'interminable et emblématique *Santa Barbara* (2137 épisodes diffusés aux Etats-Unis), déjà parodié à la télévision française par Les Inconnus, mais plus généralement les *soap operas* basés sur la trilogie « amour, gloire et beauté », sans oublier la haine, les jalousies et les coups fourrés. Dans l'album, les personnages ont les traits de Charles Bronson ou de la Princesse Diana.

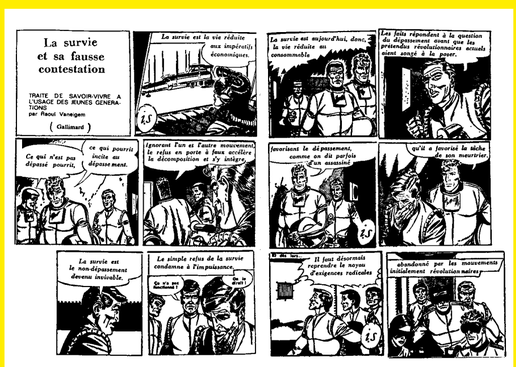
Après les séries, ce sont surtout les jeux télévisés que se plaisent à moquer les dessinateurs. Fût-ce au prix d'anachronismes flagrants : dans l'épisode d'Astérix *Le Domaine des Dieux*, un tirage au sort au Cirque Maxime de Rome est animé par « le célèbre ordonnateur des jeux Guilus », un Guy Lux plus vrai que nature. Le même animateur fameux se retrouve en couverture de l'album collectif *A vous Cognacq-Jay !* (2010), qui évoque facétieusement quelques « grandes heures de la télévision » française. L'incontournable Gotlib avait, quant à lui, donné un mémorable *Tac au tac*, d'après le jeu de Jean Frapat, dans lequel s'affrontaient en une joute graphique Picasso, Dali, Bernard Buffet et… Reiser.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

le moment situationniste

M. le Directeur, l'usine est libérée!
Nous avons arrêté quelques provocateurs qui criaient "Vive les conseils ouvriers!"
Bravo, sergent! Tant que je vivrai, les Conseils ouvriers ce sera MOI !

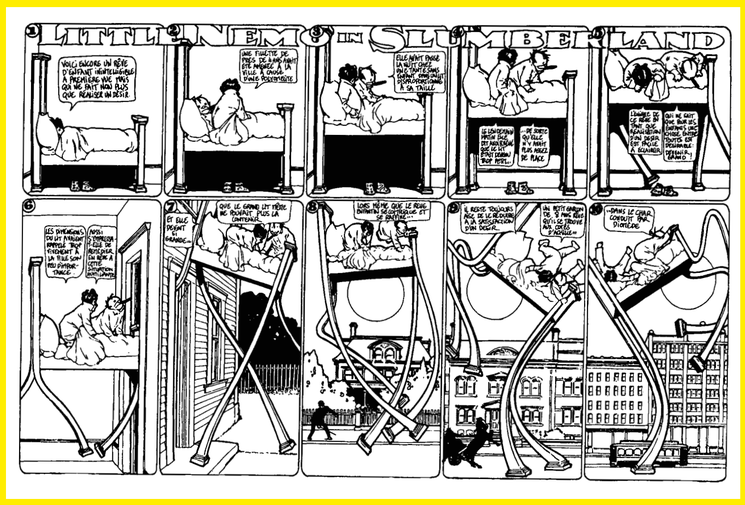
détournement situationniste, sans titre, Paris, 1968


La survie et sa fausse contestation
TRAITE DE SAVOIR-VIVRE A L'USAGE DES JEUNES GENERATIONS
par Raoul Vaneigem
(Gallimard)

détournement situationniste (anonyme) annonçant *La Société du spectacle*, de Guy Debord, ca 1967

HOKAHEY!
SANS BLAGUE !!!!
VOUS LES PSYCHARIOTATANISTES PAS COMPRENDRE MÉTEMPICOPICOPICO-PICOPICÔSE !!!!
PARFAITEMENT!! SITUVAHARIONISME PLUS PRÉCIS !
GRAND PRINCIPE D'ÉLUCIDADATION SPIRALISTE!
AXIALISME PAS CRÉDIBLE !!!

Jean-Luc André, *Poème tanpatatrique*, pl. 7 © Illusion Production, 2006



François Ayroles, planche de *Little Nemo in Slumberland*, avec les textes originaux de Winsor McCay remplacés par une page de la *Traumdeutung* de Sigmund Freud, ca 1994 © Ayroles

Déjà pratiquée par Dada et Lautréamont, la pratique du détournement d'images fut caractéristique du mouvement Lettriste puis du Situationnisme, qui lui succéda. L'Internationale situationniste était un mouvement philosophique insurrectionnel, fondé en 1957, dont les membres les plus connus furent Guy Debord et Raoul Vaneigem. Son projet était de *changer la vie* et de réaliser le vieux rêve d'une société sans maîtres ni esclaves.

Dans le No.17 de l'*Internationale situationniste*, René Viénet publia un article dans lequel il encourageait ses camarades à détourner les photos-romans, les mass-médias (par exemple en ajoutant des phylactères subversifs à des affiches publicitaires), les bandes dessinées et les films. En 1968, des dizaines de bandes dessinées détournées fleurirent au milieu des tracts politiques.
Les situationnistes considéraient le détournement de bandes dessinées comme une nouvelle conception de la *praxis* révolutionnaire.

Quelque quarante ans plus tard, Jean-Luc André reprit cette pratique à son compte. Auteur de quelques bandes dessinées d'avant-garde dans les années 1980, puis devenu artiste de galerie, André autoédite des bandes dessinées de petit format, dont la plupart des dessins sont repris d'épisodes de « pockets » comme *Battler Britton*, *Totem*, *Mustang*, *Rodéo*, *Zembla* ou *Akim*, et il prête à ces cow-boys, ces soldats de la Wehrmacht et ces fils de la jungle des dialogues truffés d'emprunts et d'allusions… aux situationnistes, précisément, mais aussi à Deleuze, Wittgenstein ou à l'école freudienne de Paris.

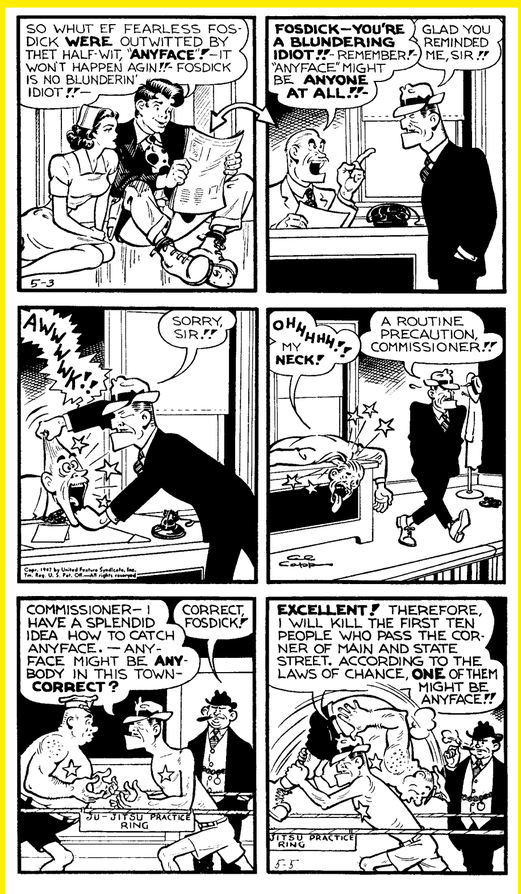
Les membres de l'Ouvroir de bande dessinée potentielle (Oubapo) se sont eux aussi adonnés à ce qu'ils appellent des exercices de « substitution verbale ». L'un d'eux, François Ayroles, a par exemple remplacé les textes de la plus célèbre page de *Little Nemo in Slumberland* (celle du lit qui marche) par un extrait de la *Traumdeutung*, de Freud, dont les réflexions sur le rêve tombent très à propos. Il a aussi remplacé les dialogues des premières pages d'un album de *Michel Vaillant* par des réflexions des personnages sur la manière dont ils sont dessinés et mis en scène, transformant ainsi une bande dessinée d'aventures classique en méta-BD jubilatoire.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

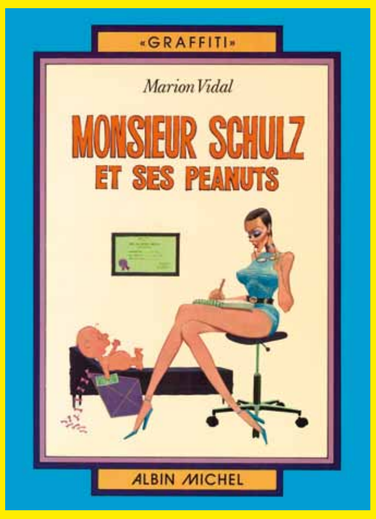
la bande dessinée se rit d'elle-même

RAISIN PUSS IS IN TOWN! THAT'S WHO IT WAS, I'M GOING TO GET HIM! SEE YOU LATER!
DON'T FORGET YOUR RING CANNON AND YOUR BULLET-PROOF EAR-MUFFS, TICK.
WHILE YOU'RE GONE, I'LL STUDY MY "CRIMINAL-DOMAT-TERS SCRAP-BOOK," DRACY!
RUN AWAY WE GO!
LATER, AT THE HIDEOUT OF DRACY'S OLD ARCH ENEMY, RAISIN PUSS...
SO, YOU'RE BACK, RAISIN PUSS! SEEDY-LOOKING AS EVER!
WHAT DO YOU WANT?
RAISIN CAKE MIX
RAISIN BREAD
RAISIN WINE
RAISIN PUSS' PRIZE WINNING FURRIOUS FACE IN HIS BEAUTY PACE!
I'VE COME TO KILL YOU, RAISIN PUSS!
SO WHAT'S SO FUNNY ABOUT THAT!?
I'M NOT SMILING, JACK!
OF COURSE NOT! TICK DRACY! I COULD TELL AS SOON AS YOU TURNED SIDEWAYS! BESIDES...YOU'RE NOT WEARING A MOUSTACHE AND GOGGLES...
I WAS ONCE MODEL FOR CASTRO CONVERTABLE SOFAS.
THIS IS FOR SLASHING MY WIFE LAST NIGHT, RAISIN PUSS...
GNNNNGG...
BLAM BAM BAM SAM
GEE, I FEEL LIKE A WRINKLED SLAB OF SWISS CHEESE! BUT...GASP... YOU GOT ME WRONG... GASP...DRACY! I DIDN'T SLASH YOUR...GASP... WIFE! I'VE BEEN GOIN' STRAIGHT. I'VE BEEN... DRINKING WATER SO'S I CAN TURN BACK...INTO A...GRAPE...
PROTECT YOUR MOUSTACHE WITH NATURAL MOUSTACHE PROTECTOR
HE'S DEAD! I KILLED THE WRONG MAN! I WISH I COULD LOOK SORRY!
THE NEXT MORNING...
MESS! YIPE! AGAIN! YOU'VE BEEN SLASHED AGAIN! YOUR FACE... IT'S BLEEDING!
I WONDER IF HE'S GOT TEETH?!
NOTICE! THIS IS NOT RAISIN PUSS! NATURALLY IT'S BLOOD!
I'LL GET TO THE BOTTOM OF THIS YET! I'LL FIND THE CROOK WHOSE KNIFING YOU, MESS! AND WHEN I DO...
THEY MUST FEED HIM INTRAVENOUSLY! IF HE CAN'T OPEN HIS MOUTH, HOW CAN HE EAT?
WATCH YOUR COAT!
AIRCRAFT-CARRIER-NOGGIN IS IN TOWN! THAT'S WHO'S DOING IT, SEE YOU LATER!
NO WONDER HE DOESN'T SMOKE OR DRINK! HE'S GOT LOCKJAW!

Al Feldstein & Bill Elder, « Tick Dracy », pl. 4, *Panic* No. 5 (1954) © E.C. Publications, Inc


SO WHUT EF FEARLESS FOSDICK WERE OUTWITTED BY THET HALF-WIT, "ANYFACE"!—IT WON'T HAPPEN AGIN!!— FOSDICK IS NO BLUNDERIN' IDIOT!!—
5-3
FOSDICK—YOU'RE A BLUNDERING IDIOT!!— REMEMBER, "ANYFACE" MIGHT BE ANYONE AT ALL!!—
GLAD YOU REMINDED ME, SIR!!
AWWWK!!
SORRY, SIR!!
OHHHHH!! MY NECK!
A ROUTINE PRECAUTION, COMMISSIONER!!
COMMISSIONER— I HAVE A SPLENDID IDEA HOW TO CATCH ANYFACE— ANY-FACE MIGHT BE ANY-BODY IN THIS TOWN— CORRECT?
CORRECT, FOSDICK!
JU-JITSU PRACTICE RING
EXCELLENT! THEREFORE, I WILL KILL THE FIRST TEN PEOPLE WHO PASS THE CORNER OF MAIN AND STATE STREET. ACCORDING TO THE LAWS OF CHANCE, ONE OF THEM MIGHT BE ANYFACE!!
JITSU PRACTICE RING
5-5

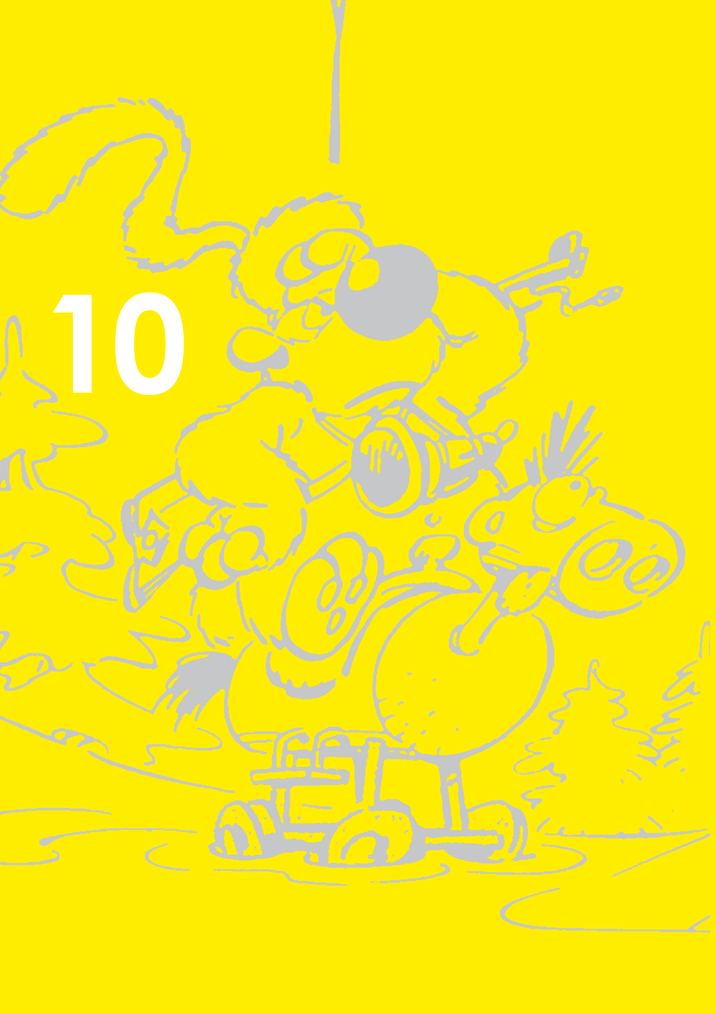
Al Capp, *Fearless Fosdick*, strip du 3 mai 1947 © Capp Enterprises, Inc. Used by permission



couverture de l'essai de Marion Vidal, *Monsieur Schulz et ses Peanuts*, Albin Michel, 1976. D.R.

NOUS AVONS TRAVERSÉ DES RIVIÈRES...
...ENFIN!...DES TORRENTS...
KRAK
...DES RAPIDES, GLOU!...
AU SEC... BLUB... SECOURS!
HEUREUSEMENT QUE TU ES DE BONNE HUMEUR, AU MOINS, TU FLOTTES, L'ORIGINAL EST SAUVÉ, C'EST L'ESSENTIEL.
MANQUAIT PLUS QUE ÇA!
GRÂCE À QUELQUES SIGNES DE PISTE INDIENS ET MON PROMETHÉE, NOUS AVONS FU GARDER LE CAP.
AVANCHE
MOUSSE
BIG PAMPLEMOUSSE
POUR L'IMPRIMERIE, BERNIQUE! PAS LA MOINDRE INDICATION.
LAISSE TOMBER TON ARME, GRINGO!!!

Dupa, « L'Original », pl. 4, d'après Derib ; extrait de *L'Ami ne fait pas le moine*, 1984
© Dupa – Le Lombard 2010



Les clins d'œil confraternels sont fréquents dans la bande dessinée. Chez Goscinny et Uderzo, chaque fois qu'Astérix et Obélix prennent la mer, ils rencontrent le même équipage de pirates qui, pour avoir reçu une ou deux raclées, se sabordent généralement sans même tenter l'abordage. Ces écumeurs des mers parodient les personnages de la série *Barbe-Rouge*, créée par Charlier et Hubinon, dont les aventures paraissaient dans *Pilote*, tout comme celles d'Astérix.

L'un des premiers dessinateurs à avoir parodié de façon insistante une autre bande dessinée est l'Américain Al Capp (1909-1979), l'auteur du comic strip *Li'l Abner*. Il prête à son héros une véritable passion pour une bande dessinée policière, *Fearless Fosdick*, attribuée à un certain Lester Gooch. Les aventures de Li'l Abner s'interrompent régulièrement pour céder la place à celles de Fosdick, que nous sommes donc censés lire avec lui, par dessus son épaule.

Or, *Fearless Fosdick* est une parodie transparente de *Dick Tracy*, célèbre *detective strip* créé par Chester Gould en 1931 (le profil anguleux de Fosdick et son éternel couvre-chef reprennent des traits caractéristiques de Tracy). Roi de la gâchette, Fosdick n'accorde aucune valeur à la vie humaine et fait des dizaines de victimes à chacune de ses enquêtes, en étant généralement couvert, voire félicité par sa hiérarchie.

Dans les pages de *Vaillant*, le chien *Gai-Luron* parodia, sous le crayon de Gotlib, d'autres héros du journal, comme *Nasdine Hodja* ou Le *Concombre masqué*. Dans *Spirou*, Walthéry, ancien assistant de Peyo, transforma un personnage de son mentor, *Benoît Brisefer*, en « Bébert Brisenoix ». Et le créateur de Cubitus, Dupa, consacra un album entier (*L'Ami ne fait pas le moine*, 1984) à mettre en boîte ses principaux collègues du journal *Tintin*.

Toutefois, ces hommages peuvent être diversement appréciés.
En 1976, quand Marion Vidal publia un essai intitulé *Monsieur Schulz et ses Peanuts*, elle demanda à 28 dessinateurs de livrer leur propre version de Charlie Brown, Snoopy et les autres.
Ce ne fut pas du goût de Schulz et de son agent, qui attaquèrent pour plagiat, pornographie et atteinte au droit moral de l'auteur.
Ils furent déboutés en première instance et en appel.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

les armes de la transgression

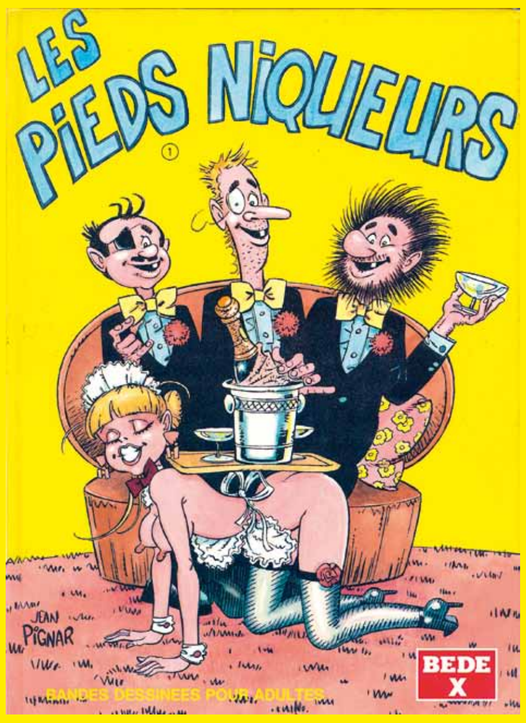
I COME IN MY PANTS JUST LOOKING AT YOU!!
WAH BUCKETBUG, WHAT'S COME OVER YOU..?
YOU KNOW HOW MUCH I LOVE THAT STUFF!!
I COMINGGG, JUNE... NOT SO ROUGH!! WHIZZZ!
YUM YUM GOTTA FIZZ
YOU HAD YOURS... IT'S TIME FOR MINE...
I WAS RAISED TO BE A GENTLEMAN...
NOT A SEXIST SWINE...
OHHHH BUCK I'M COMING ONCE TWICE IT'S SO NICE JESUS FUCK!!

Dan O'Neill, « Silly Sympathies », extrait de *Air Pirate Funnies*, 1971 © O'Neill

IN EEN OOGWENK IS CALAMITY MARKT!
ZIE ZO, ONDERUIT LUKE... HIER KOM IK !!
LUCKY LUKE IS RAP BEKO: HEN VAN ZIJN VERMELING EN WELDRA STOEIEN ZIJ IN 'T WATER ALS KINDEREN

anonyme, *La vie sexuelle de Lucky Luke*, années 1970. D.R.

Exem, *Zinzin maître du monde* (1985) © Exem



Pignar (Jean Pailler), couverture de l'album *Les Pieds Niqueurs*, CAP, 1990. D.R.

Le nombre de parodies qui les visent est un assez bon indicateur de la notoriété d'une œuvre ou d'un personnage, et de leur impact sur l'imaginaire de l'époque. Comme la Joconde l'est pour la peinture, Superman ou Blake et Mortimer sont de véritables icônes dans le champ de la bande dessinée. Mais c'est Tintin et Mickey Mouse qui détiennent le record des détournements en tous genres et des versions « pirates ».

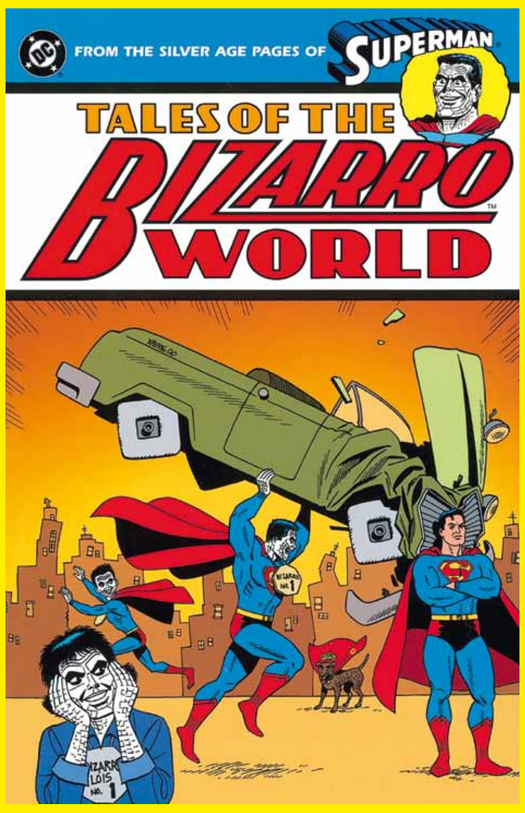
Incarnations des valeurs de l'Amérique bien-pensante, les productions Walt Disney furent prises à partie quand on entra dans l'ère de la contre-culture. Parmi les parodies les plus offensantes figurent un célèbre poster dessiné par Wallace Wood en 1966, *Disneyland Memorial Orgy*, où Mickey et ses amis sont engagés dans des activités fort peu conformes à leur image, et les deux numéros des *Air Pirates Funnies* (1971), conçus par Dan O'Neill, Ted Richards, Bobby London et Gary Hallgren, qui donnèrent lieu à un procès retentissant et à épisodes, jusqu'à l'abandon définitif des poursuites en 1980.

La plus ancienne imitation satirique visant Tintin remonte à 1944. Ces dernières décennies, plus de 100 albums autoédités et généralement diffusés hors commerce se sont accaparés la légende du reporter à la houppette. Rebaptisé « Zinzin » par le Suisse Exem ou « Nitnit » par le Québécois Henriette Valium, Tintin a vécu malgré lui des aventures érotiques, burlesques, politiques (embrigadé pour combattre en Irak, au Salvador ou en Irlande), tandis que plusieurs dessinateurs « terminaient » à leur manière l'épisode inachevé *Tintin et l'Alph-Art*.

La parodie érotique ou pornographique constitue un véritable sous-genre en soi. Aux éditions C.A.P, on vit paraître des albums transformant *Les Pieds Nickelés* en « Pieds Niqueurs » et *Bibi Fricotin* en un « Titi Fricoteur » passablement déluré. Longtemps considérés comme le paradis de la licence sexuelle en Europe, les Pays-Bas sont à l'origine de détournements pornographiques d'un certain nombre de héros parmi les plus célèbres de la bande dessinée enfantine belge. *Lucky Luke*, *Les Schtroumpfs* ou *Bob et Bobette* se virent ainsi arrachés à l'enfance et plongés dans des ébats torrides.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

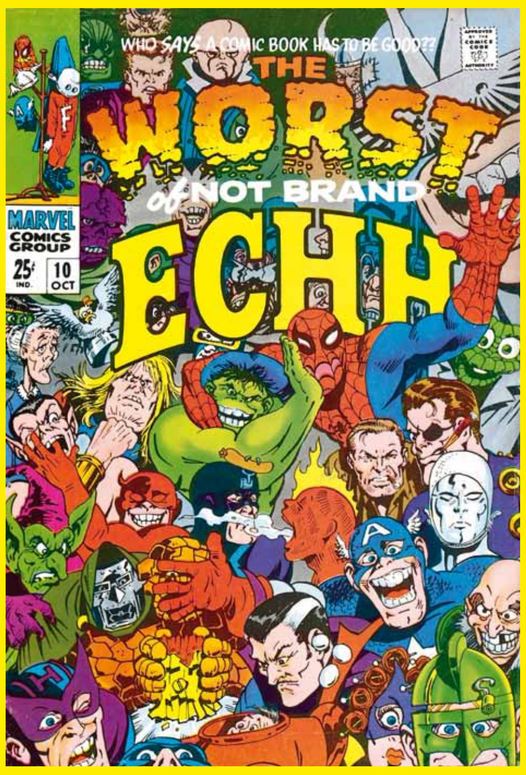
les super-héros au second degré



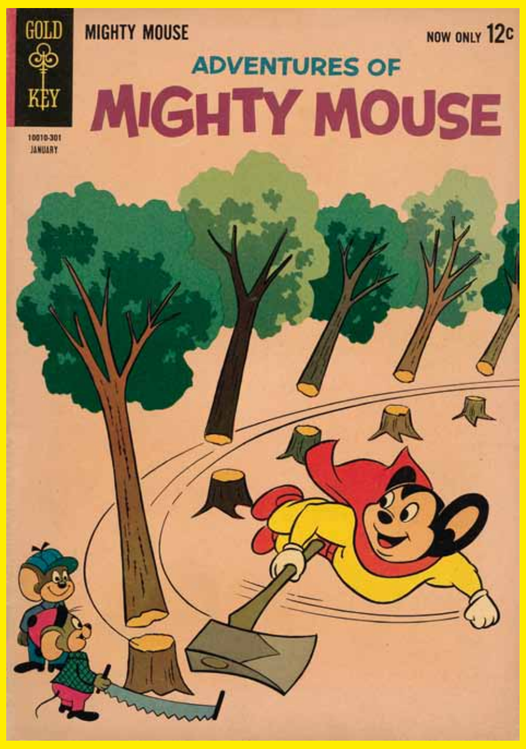
John Forte, couverture de *Tales of the Bizarro World*, DC Comics (2000) © DC Comics
All Rights reserved.

"BUT, AS TIME WORE ON... AND NERVEWEEK DID THE SAME... I FELT AGAIN THE PRICKLY PANGS OF LONELINESS!"
EXILED ON EARTH: I AM A STRANGER AMONGST STRANGERS...
AN ALIEN AMONGST THE RACE OF MAN!
WHOOSH!
EVEN THE STRATOSPHERE'S NOT SAFE ANYMORE!
WOW! SPACE DEBRIS!
WOR'ST OF ALL... I CAN'T EVEN GET A SUN-TAN THRU THIS SARAN-WRAP!
GOTTA FIND A RAD OF MY OWN!
...AND NOW, AT LONG LOQUACIOUS LAST...
I HAVE FOUND THAT WHICH I SO UNCEASINGLY SOUGHT...
A SOCIETY OF THOSE WHO SHARE MY DEPTH OF PHILOSOPHICAL INSIGHT...
...A WORLD OF LIKE MINDS... OF KINDRED KIND... OF SOUL BROTHERS?
IN SHORT, THE SILVER SURFER...
...HAS AT LAST FOUND...
A HOME!
ARF?
BUT WE'VE GOTTA FOLLOW HIM, SANDHOG!
WITH THOSE EYES, HE MAY BE DADDY WARBUCKS IN DISGUISE!
YOU KNOW IT, MOON-DOGGY
HANG ANOTHER TEN, BIG KAHUNA!
WE'LL MAKE BEACH PARTY MOVIES BOX-OFFICE AGAIN!
WITH HIM ON OUR SIDE, FRANKIE...
TRULY THE AMERICAN-INTERNATIONAL-INTERPLANETARY
END!

Marie Severin, « The Silver Burper », pl. 8, extrait de *Not Brand Ecch* No.13 (1969)
© TM and Marvel Entertainment, LLC



Not Brand Ecch, No.10, octobre 1968 © TM and Marvel Entertainment, LLC



Studio Terrytoons, *Mighty Mouse*, No. 157, Gold Key, 1963. D.R.

La figure du super-héros se prête essentiellement à deux sortes de mises en boîte. La première est la disqualification morale : le champion est intéressé, vénal, ou défend une idéologie détestable. La seconde consiste dans le retournement des traits censés fonder la supériorité du personnage sur le commun des mortels. Le super-héros est un surhomme : on en fait une souris ou un lapin.
Il est surqualifié : on en fait un minable, un incompétent. Il s'emploie à des exploits hors norme : on met ses pouvoirs au service de tâches dérisoires.

En novembre 1958, l'éditeur DC invente Bizarro, le double imparfait de Superman. Les *Tales of the Bizarro World* se passent sur une planète de forme cubique, où les hommes portent tous le costume de Superman, mais s'en distinguent par leur visage livide, leur peau craquelée, leurs cheveux ébouriffés – ainsi que par leur intelligence limitée et leur syntaxe déficiente. Dans ces histoires, c'est en vérité le monde des humains qui est parodié, sur le mode du renversement généralisé. Car le monde Bizarro obéit à une formule, répétée dans chaque épisode : *« Us do opposite of all Earthly things »*.

La compagnie Marvel lance en 1967 un *comic book* à vocation expressément autoparodique : *Not Brand Echh*, qui connaît 13 numéros entre 1967 et 1969. Captain America y est rebaptisé « Charlie America », The Silver Surfer « Silver Burper », etc. Dans le dernier numéro, Marie Severin dessine une histoire dont le postulat est que la Marvel loue désormais ses personnages à des particuliers. C'est ainsi que, pour le compte des familles qui les emploient, on voit Spider-Man tisser un hamac, le Sub-Mariner nettoyer une piscine ou Iron-Man réparer la plomberie.

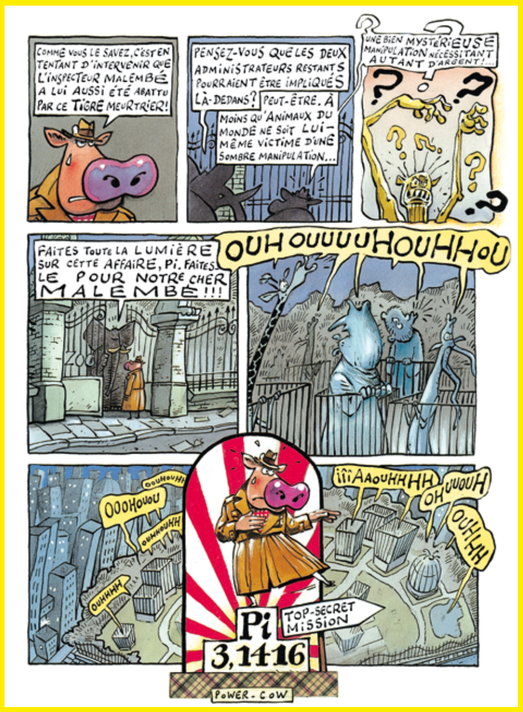
Bugs Bunny serait le premier animal à s'être mué en super-héros, le temps d'une histoire dans laquelle il apparaissait en « Super-Duper Rabbit ». Les super-héros à poils ou à plumes ont, ensuite, proliféré : *Mighty Mouse*, *Atomic Rabbit*, *Atom the Cat*, *Thunder Bunny*, *Super Goof*… jusqu'aux très populaires *Teenage Mutant Ninja Turtles* inventées par Kevin Eastman et Peter Laird en 1984.

la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image

la parodie de genre

PIÈGE DANS LE COSMOS !!
NOUS SOMMES EN 2.910 . LES GRANDES CATASTROPHES ATOMIQUES DES SIÈCLES PASSÉS ONT PROVOQUÉ SUR TERRE DES MUTATIONS GÉNÉTIQUES SPECTACULAIRES.
ACTUELLEMENT, LE GOUVERNEMENT TERRIEN EST DIRIGÉ PAR UNE TRANCHE DE MUSEAU VINAIGRETTE D'UNE INTELLIGENCE EXCEPTIONELLE.
VINAIGRETTE
ÇA NE PEUT PLUS DURER !!
C'EST LE QUINZIÈME RETOURNEMENT QUI SURVIENT DANS LA ZONE DE CONFIGURATION DE L'ESPACE D'UNE HEURE !!
J'ATTENDS VOS EXTRAPOLATIONS MAC BURN !!
MAC BURN, MINISTRE DE L'ESPACE, MUTANT LUI-MÊME, SE PRÉPARE SOUS UN CASQUE D'UN RÉEL ÉCOSYSTÈME "MULTI-PHASE".
LE VERRE FUMÉ EST NÉCESSAIRE POUR ÉLIMINER CETTE RADIATION EXCESSIVE ! L'ENFOIRÉ SUAIT LE CAPTEUR VERS L'INTELLIGENCE MOINS INTELLIGENTE POUR S'INFILTRER. SPECIAL DOUGLAS FERDLING !
TÂCHEZ DE RÉUSSIR ! SINON JE VOUS FERAI PAYER LA RÉPRESSION !!
HMMFFF ! IL Y A DES JOURS OÙ JE DÉSESPÈRE HONNÊTEMENT AVEC JOSE. SON TOUPET D'ORGANISATION DE VOYAGISTE !
MAIS PATIENCE, TOUT VIENDRA VENDREDI !
JAMES ! LE SEUL SPIRITUEL S'EFFONDRE EN PREMIER !
BIEN MONSIEUR.
DIALOGUES MUETS PLUS TARD, DOUGLAS FERDLING, HANTÉ DE SA MISSION, SE RAPPROCHE VERS L'AIRE DÉSERTE DE L'ASTÉROÏDE. SON MISSIONNAIRE ET CONSEILLÈRE, NOTAMMENT.
SI JE SAVAIS QUELLE TAILLE FAIT LES COSTUMES, ON RÉCUPÉRERAIT DES MÈTRES DES MÈTRES !!
JE DIRAIS BIEN QUE J'ÉTAIS UNE FEMME DE MÉNAGE, SI...
VOUS VOUS CHANGEZ ?... CHANGEZ-VOUS DE CERVEAU...

Pétillon, « Piège dans le cosmos », pl. 1, extrait de *Bienvenue aux Terriens* © 1982 Pétillon/Dargaud


COMME VOUS LE SAVEZ, C'EST EN TENTANT D'INTERVENIR QUE L'INSPECTEUR MALEMBE A LUI AUSSI ÉTÉ ABATTU PAR CE TIGRE MEURTRIER !
PENSEZ-VOUS QUE LES DEUX ADMINISTRATEURS RESTANTS POURRAIENT ÊTRE IMPLIQUÉS LÀ-DEDANS ?
PEUT-ÊTRE. À MOINS QU'ANIMAUX DU MONDE NE SOIT LUI-MÊME VICTIME D'UNE SOMBRE MANIPULATION...
UNE BIEN MYSTÉRIEUSE MANIPULATION NÉCESSITANT AUTANT D'ARGENT !
FAITES TOUTE LA LUMIÈRE SUR CETTE AFFAIRE, PI. FAITES LE POUR NOTRE CHER MALEMBE !!!
OUH OUUUUHOUHHOU
OOOHOUOU
OUHHHH
ÏÏÏAAOUHHHH
OH UUOUH
OUHHH
Pi 3,1416
TOP-SECRET MISSION
POWER-COW

De Moor & Desberg, *La Vache*, années 1990. Collection musée de la Bande dessinée
© Johann De Moor / Stephen Desberg

LE LENDEMAIN...
Dites, monsieur Roger, vous avez vu Maximax à cette arrêté un bandit à cet...ci...hier !!!
Oui... Sans nous sommes bien gardés bien ne lui échapper !
BUFFET FROID
QUELQUES TOITS PLUS LOIN...
Ooaahh !! Une grande lassitude m'envahit ! Ce métier d'ange gardien est trop routinier. La monotonie m'endort. Je sens que je vais prendre un petit somme !
Oh ! Que vois-je à 3 km d'ici !!!
Mon œil d'aigle ne peut pas me tromper ! Cette petite fille va passer sous un train !!!
EFFECTIVEMENT...
Vite !! Position de repérage ! Je cherche de vitesse ! 160 km/heure ! Je suis au maximum !!! Arriverai-je à temps ? Suspense !
Sauvés !
OUÏN !
Oui ! Hé bien ! que t'arrive-t-il ? C'est la réaction !
OUÏN ! Tu es un héros ! méchant ! Ma poupée est passée sous le train ! Je suis la plus malheureuse des mères !!
Ne la plains pas si je l'avais prise, elle serait orpheline !!
CE SOIR, LÀ, CHEZ MAX...
MAXIMAX-RUBRIQ'
UNE PETITE FILLE QUI REVIENT DE LOIN...

Jean-Claude Poirier, *Maximax*, collection musée de la Bande dessinée, paru dans *Vaillant*. D.R.

POT-SHOT PETE...
Sheriff of Yucca-pucca Gulch
APACHES ON THE WARPATH ! TERROR GRIPS THE HEART OF THE STAUNCHEST PIONEER WHEN THE APACHE GOES LOCO—BURNING, KILLING, SCALPING ! BUT THE APACHE HISTORIANS STILL TALK OF THE BLACK DAY WHEN THE APACHE TRIBE CROSSED TOMAHAWKS WITH SHERIFF POT-SHOT PETE AND WERE GIVEN A DOSE OF THE SAME MEDICINE THEY GAVE CUSTER AT BULL-RUN !
POT-SHOT, DARLING ! FOR YEARS, WE BEEN A-GOIN' STEADY ! FOR YEARS WE UNS BEEN ENGAGED ! FOR YEARS, I BEEN A-PUCKERING UP AND YOU H'AIN'T NEVER DONE KISSED ME ! POT-SHOT, DARLING, BEFORE I BLOW MY TOP— KISS ME !
LOOKY HWAR, GAL ! DON'T YOU KNOW US COWBOYS NEVER KISS THE LEADING LADY ! BESIDES, I'M BUSH SHAKIN' UP MUH NEW SHERIFF'S BADGE !
SHERIFF ! SHERIFF POT-SHOT ! THE APACHES ARE ON THE WARPATH !
KISS ME, POT-SHOT
POOPY ! ARE YOU HURT ?
POT-SHOT— APACHES— THATAWAY—
CLUK
POT-SHOT ! WHA ARE YOU COCKING YOUR GUN ? YOU A-GOIN TO SHOOT MUH HORSE IBN PUT HIM OUT O' HIS MISERY ?
NOPE ! AH'M AGOIN TO PUT YOU OUTA YOURN ! HATE TO SEE A GOOD HOSS OR A GOOD FRIEND SUFFER !
BLAM
H. Kurtz
Originally published in *John Wayne Adventure Comics* #6, Nov. '50

Harvey Kurtzman, *Pot-Shot Pete*, pl. 1 (1950) © Harvey Kurtzman Estate ; used with permission of Kitchen Lind & Associates, LLC

Jason, *Low Moon et autres histoires*, p. 37 © Jason – editions Carabas 2008

Certaines parodies ne visent pas une œuvre en particulier mais bien un genre en tant que tel, c'est-à-dire un répertoire de thèmes, de situations, de rôles archétypes. La plupart des genres que la bande dessinée a hérités de la littérature populaire ont donné lieu à des versions parodiques.

Ainsi, *Adèle Blanc-Sec*, de Tardi, ou *Blanche Epiphanie*, de Lob et Pichard, rejouent ironiquement les clichés et la rhétorique du roman-feuilleton. Lewis Trondheim tourne le récit de cape et d'épée en dérision dans *Mildiou* (1994), où le duel entre le héros et le traître, au lieu d'être le climax dramatique, situé vers la fin, est étiré sur cent quarante pages et se confond avec le récit même. *Bienvenue aux Terriens*, de Pétillon (1982), partant du principe que dans la science-fiction il n'y a aucun frein à l'imagination, imagine un gouvernement terrien dirigé par « une tranche de museau vinaigrette d'une intelligence supérieure ».

Le même Pétillon se moque du polar avec son détective nabot et passablement demeuré *Jack Palmer*. Mais la parodie de récit policier passe souvent par l'animalisation du détective : il suffit de penser au *Canardo* de Benoît Sokal (1978) ou à *La Vache* de De Moor et Desberg (1992), dont l'héroïne, « Pi 3,1416, agent de l'intelligence animale », quitte sa ferme, revêtue de la panoplie typique de l'emploi (imperméable et feutre mou), pour mener des enquêtes allègres et débridées.

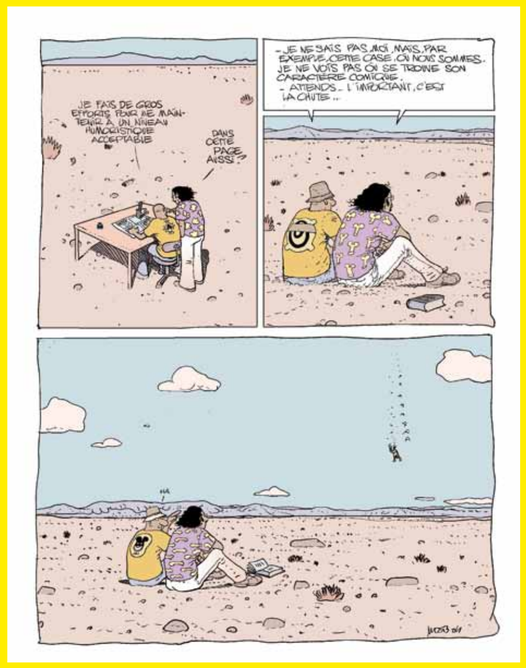
Dans un western, la « règle du jeu » du genre veut qu'il soit question de virilité, de bravoure, et les personnages doivent observer un code de l'honneur. Dans un western parodique, le héros sera veule et corrompu (*Al Crane*, de Lauzier et Alexis) ou plus préoccupé de conquêtes féminines que de hauts faits d'arme (*Gus*, de Christophe Blain). Chez Jason, les duels se règlent, non avec des six-coups, mais par des parties d'échecs, tandis que le saloon ne sert qu'un seul breuvage : du café (*Low Moon*, 2008).

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

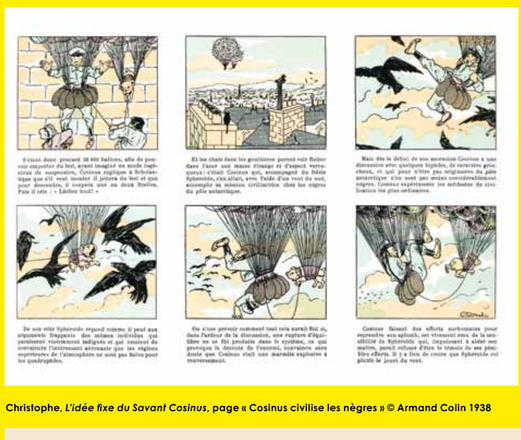
l'autoparodie

¡QUE BARBARIDAD!
¡Ola guapa!
¡Nava gorda!
¡Qué barbaridad!
Et le temps qui passe et qui arrange tout à peu près arrangera très bien tout...
C'est lui...
Monsieur Bronson! Un autographe, S.V.P.!

Jijé, *Que Barbaridad !* (1977) © Jijé/Gillain


- JE NE SAIS PAS ICI, MAIS PAR EXEMPLE, CETTE CASE, OÙ NOUS SOMMES, JE NE VOIS PAS OÙ SE TROUVE SON CARACTÈRE COMIQUE.
- ATTENDS... L'INQUIÉTANT, C'EST LA CHUTE...
JE FAIS DE GROS EFFORTS POUR ME MAINTENIR À UN NIVEAU HUMORISTIQUE ACCEPTABLE
DANS CETTE PAGE, AUSSI!

Moebius, extrait de *Inside Moebius*, t.5 (2008) © Moebius Production



Christophe, *L'idée fixe du Savant Cosinus*, page « Cosinus civilise les nègres » © Armand Colin 1938

SO
JIMMY PASSES SOME TIME READING THE NEWSPAPER ~WHERE~ HE DISCOVERS THAT SUPERMAN KILLED HIMSELF THE DAY BEFORE.
OH NO!
LATER.
JIMMY FINALLY FINDS HIS DAD
AND THEY GO GET SOMETHING TO EAT.
THEN
THEY GO TO A VIDEO STORE TO PICK OUT A MOVIE TO WATCH BACK AT JIMMY'S DAD'S APARTMENT.
THEY GET A "COMEDY" SINCE IT SEEMS LIKE THAT KIND WOULD BE THE MOST FUN TO WATCH.
THE END
It Stars A MAN WHOSE ANCESTORS WERE PROBABLY SLAVES
HA HA
SPEAKING OF WHERE ANCESTORS R FROM IS JIMMY'S FAMILY TREE
JIMMY'S DAD
JIMMY'S GRANDFATHER
JIMMY'S GREAT GRANDFATHER
THE "OLD COUNTRY"
THE "NEW COUNTRY"
AND
SOME MORE OF JIMMY'S WACKY DREAMS.
AVERY I DON'T WANT TO SHOOT THE HORSE
JAMES YOU GOT TO
AVERY I DON'T WANT TO SHOOT THE HORSE
JAMES YOU GOT TO
BUT
JAMES
OKAY
THE NEXT MORNING
JIMMY WAKES UP WITH A BAD TASTE IN HIS MOUTH.
THIS "DAD" CHARACTER IS STARTING TO MAKE HIM FEEL CREEPY
GOOD MORNING!
JIMMY THINKS HE'D REALLY LIKE TO CALL HIS MOM
MAYBE THIS "DAD" GUY IS EVEN SOME KIND OF HOMICIDAL WEIRDO
WHAT THE POLICE FIND
MEANWHILE
ONE HUNDRED YEARS AGO~ JIMMY'S GRANDFATHER AND GREAT GRANDFATHER TAKE A LITTLE TRIP
LET'S TAKE A LITTLE TRIP
THEY GO AND VISIT JIMMY'S GREAT GREAT GRANDMOTHER
SHE LOOKS BAD
AND
THEN EVERYONE GOES TO SLEEP.
CLIP & SAVE
* CHICAGO IN 1893 WAS THE CITY CHOSEN AS THE SITE OF THE WORLD'S COLUMBIAN EXPOSITION, A BIG FAIR WHERE EVERYONE IN THE WORLD SHOWED UP.
THE NEXT Mornings
JIMMY'S GREAT GRANDFATHER GOES TO WORK WHERE HE IS HELPING BUILD A PLACE CALLED "THE WHITE CITY."
ANYWAY
JIMMY STARTS THINKING HE'D REALLY REALLY LIKE TO CALL HIS MOM AND MAYBE EVEN GO HOME, TOO
THEN
THE TELEPHONE RINGS
AND OVER THE ANSWERING MACHINE, JIMMY HEARS A GIRL SAY
HELLO DAD
THIS CONFUSES JIMMY~ AND HE GOES for A LITTLE WALK.
EXCEPT
HE'S GOT A FOOT INJURY SO HE CAN'T GO VERY FAST

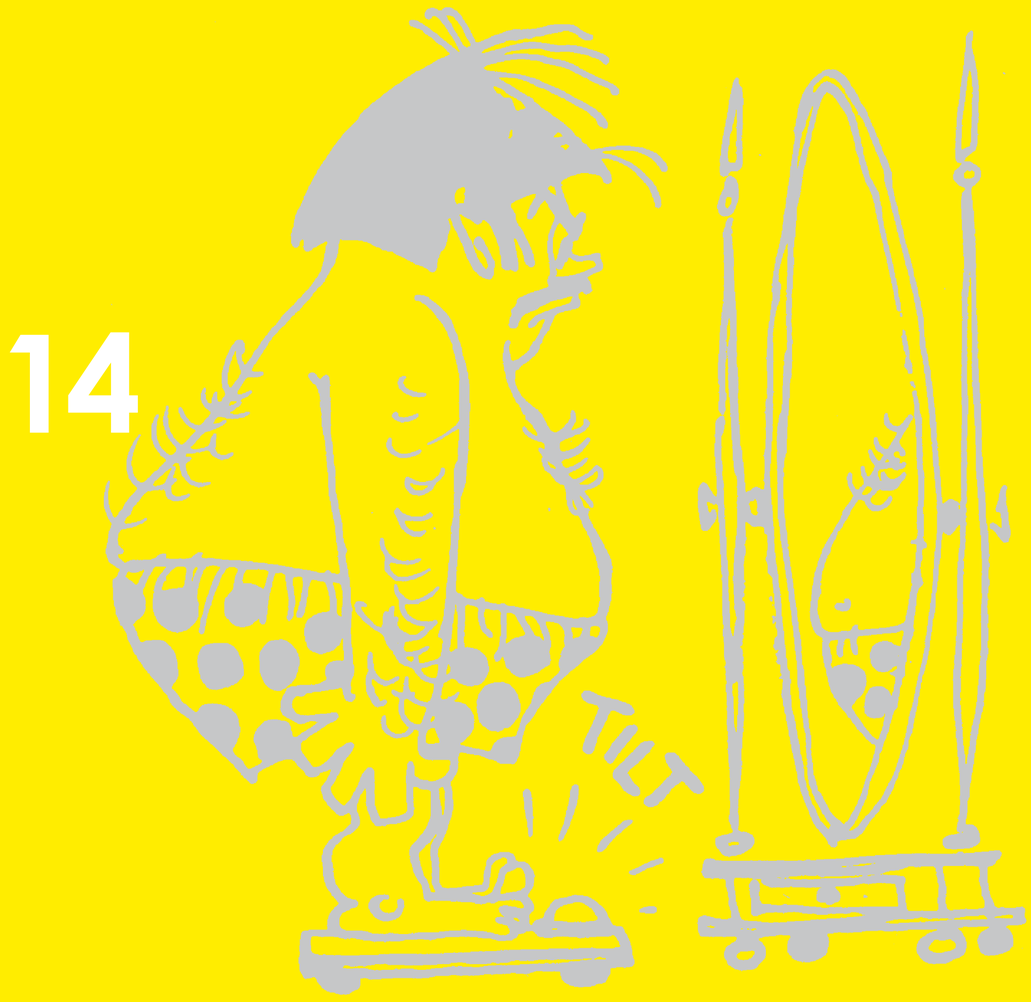
Chris Ware, extrait de *Jimmy Corrigan the Smartest Kid on Earth* (2000) © 2010 Chris Ware

Un artiste peut vouloir s'amuser de sa propre création, tourner ses propres codes en dérision et livrer une version décalée de son travail antérieur. Ce faisant, il coupe en quelque sorte l'herbe sous le pied des rieurs en devenant son propre parodiste.

Ainsi, Christophe, après avoir fait faire le tour du monde à sa *Famille Fenouillard*, leur inventa un cousin, Zéphyrin Brioché dit « le Savant Cosinus », lui aussi épris de voyages mais qui ne réussit jamais à quitter Paris.
D'une certaine façon, on peut dire qu'Hergé s'est autoparodié dans *Les Bijoux de la Castafiore*, en relevant la gageure d'une histoire où il ne se passerait à peu près rien, où l'on ne quitterait jamais Moulinsart et où le seul coupable démasqué par Tintin se révélerait n'être qu'une pie.

Longtemps après l'avoir abandonné, Gotlib a ressuscité son héros canin *Gai-Luron* en l'affublant d'un slip moulant des attributs mâles qui disparaissaient dès qu'il se retrouvait nu.
Pour *Le Trombone illustré* (supplément au journal Spirou), Jijé signa, sous le titre *Que Barbaridad !*, quelques planches où il se moquait avec une réjouissante causticité de l'une de ses œuvres maîtresses, le western *Jerry Spring*.
Le chef-d'œuvre de *Chris Ware, Jimmy Corrigan the Smartest Kid on Earth* (2000), ménage en son sein un espace dédié à sa propre parodie. Au bout de 70 pages, la narration est interrompue par deux pages en bichromie données comme le *« résumé de notre histoire à ce stade, avec commentaires et explications »*. Ce résumé sans nécessité consiste en une suite de retours sur des scènes déjà lues, réinterprétées sur le mode comique.

Enfin, les six tomes de la série *Inside Moebius* sont l'occasion, pour l'auteur d'*Arzach* et de *Blueberry*, de faire se côtoyer tous les personnages qu'il a créés, en une méditation ironique sur les ressorts de sa création. Moebius se dépeint aux prises avec la panne d'inspiration, le manque d'humour, les interrogations sur son dessin. Ses héros et lui-même feignent d'avoir perdu le « mode d'emploi » de leur art.



la cité internationale de la bande dessinée et de l'image